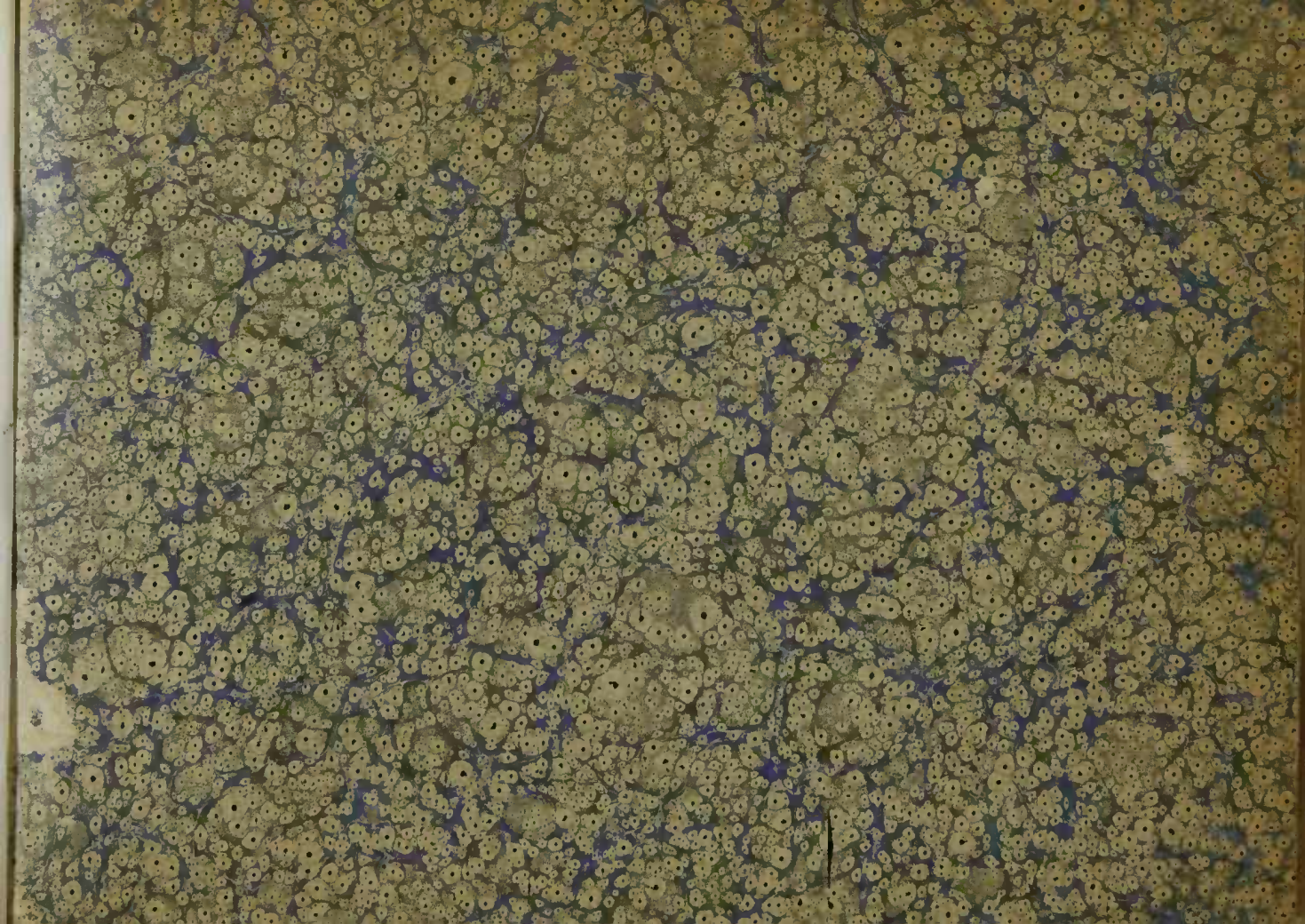




Nº 14519



Dictionnaire Iconographique

DES

Orchidées

DIRECTION & RÉDACTION PAR

A. Cogniaux



DESSINS & AQUARELLES PAR

A. Goossens

Genre Masdevallia

REFERÊNCIA

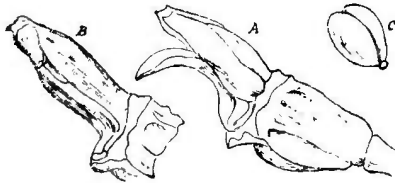


Genre Masdevallia

(Tribu des *Épidendrées*. — Sous-tribu des *Pleurothallées*).

Étymologie et Historique. — Ce genre a été fondé par RUIZ et PAVON, botanistes espagnols, qui avaient été envoyés au Pérou en 1777, par le gouvernement de leur pays, pour rechercher les forêts de quinquina dans la chaîne des Andes. Ils le décrivent en 1794 dans leur ouvrage *Floræ Peruvæ et Chilensis Prodomus* (p. 122, pl. 27), et le dédièrent à leur compatriote JOSEPH MASDEVALL, physicien et botaniste. A l'unique espèce décrite par ces auteurs, LINDLEY en ajouta deux en 1833 ; le genre en comprenait 36 en 1855 ; aujourd'hui, le nombre des espèces dépasse notablement la centaine.

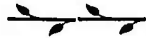
Caractères. — Sépales plus ou moins soudés à la base, étalés au sommet et presque toujours prolongés en appendices ayant la forme de cornes ou de longues queues. Pétales de dimensions très réduites, ainsi que le labelle, qui est articulé avec le pied de la colonne. Colonne dressée, marginée ou ailée à la partie supérieure, souvent prolongée en pied court à la base. Anthère en forme d'opercule, uniloculaire ; deux pollinies cireuses, ovoïdes, sans appendices. — Herbes épiphytes, naissant souvent en touffes, sans pseudobulbes. Tige dressée, très courte ou presque nulle, terminée par une seule



feuille. Celle-ci est coriace, dressée, lancéolée ou elliptique, à base rétrécie en pétiole. Pédoncule naissant de la base du pétiole et enfermé avec lui dans une gaine membraneuse, portant généralement une seule fleur, ou plus rarement terminé par une grappe de peu de fleurs. Fleurs moyennes ou grandes, souvent vivement colorées, de teinte uniforme ou à macules variées.

Nos figures analytiques représentent le *M. Tovarensis* : A, l'ovaire, surmonté à gauche du labelle, à droite des pétales, et entre ceux-ci la colonne ; B, la colonne ; C, les pollinies.

Distribution géographique. — A l'exception d'un très petit nombre d'espèces qui se rencontrent au Brésil dans les montagnes de Minas Geraës, de Rio de Janeiro et de St-Paul, ou dans la Guyane anglaise, et de quelques autres qui se rapprochent des côtes du Vénézuéla, tous les *Masdevallia* sont spéciaux à la chaîne des Andes, depuis le Pérou, vers 15° de latitude sud, jusqu'au Mexique. Ils abondent surtout dans la Nouvelle-Grenade, depuis l'équateur jusque vers le 5° degré de latitude nord.



Dict. Icon. des Orch.

Masdevallia, pl. 1.

Masdevallia Davisii

Rchb. f.

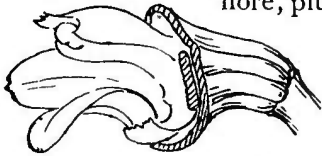
février 1897.

Masdevallia Davisii, Rchb. f.

MASDEVALLIA de M. DAVIS

Masdevallia Davisii, RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., II, p. 710 (1874).

Tiges grêles, très courtes, croissant en touffes denses. Feuilles dressées, coriaces, étroitement oblongues, ligulées, aiguës, rétrécies à la base en pétiole court, carénées en dessous, d'un vert foncé, longues de 15 à 20 centimètres. Pédoncule grêle, uniflore, plus long que les feuilles, engainé à la base, portant vers le milieu une

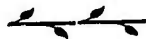


bractée oblongue, aiguë, engainante, et une autre semblable près du sommet. Fleur étalée presque horizontalement, d'un beau jaune orangé ou jaune citron. Tube du calice presque cylindrique, avec une carène proéminente du côté supérieur et une gibbosité à la base du côté inférieur ; partie libre du sépale supérieur ovale-triangulaire, ascendante, graduellement rétrécie en une queue longue et grêle, un peu flexueuse, légèrement teintée de vert ; sépales latéraux plus larges et plus longs, unis entre eux jusqu'au-delà du milieu, largement oblongs, à trois nervures, brusquement rétrécis en pointe étroite et incurvée, laissant entre eux un sinus aigu et largement triangulaire. Pétales dressés, blancs, longs de 8 millimètres, oblongs-ligulés, obliquement rétus au som-

met, avec une dent aiguë à la base du côté antérieur. Labelle un peu plus court que les pétales, à onglet filiforme, à limbe linéaire-oblong, obtus et d'un pourpre foncé au sommet, le reste blanc pourpré. Colonne de la longueur du labelle, un peu ailée, dentée au sommet.

Cette espèce fut découverte en 1873, par M. DAVIS, collecteur de MM. VEITCH et fils, de Chelsea. Ce voyageur la rencontra sur les versants de la Cordillère orientale du Pérou, non loin de la ville historique de Cuzco, à une altitude de 3,500 à 4,000 mètres, où elle croît parmi les mousses et les détritux de végétaux qui s'accumulent dans les fentes des rochers.

Elle fleurit souvent du mois d'août jusqu'en novembre, et est susceptible de varier un peu dans les dimensions de ses fleurs, comme dans leur coloris, plus pâle ou plus foncé. — Nous avons figuré une plante qui fait partie des collections de M. WAROCQUÉ, au château de Mariemont.



Dict. icon. des Orchidées.

Masdevallia. Pl. I.



E. V. A. "Luis de Queiroz"

A. GOUSSENS. Pinx.

MASDEVALLIA DAVISII Rehb. f.

Chromolith. J. L. GÖPPART, Bruxelles.

498

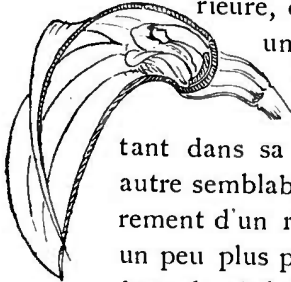
Masdevallia ignea, Rchb. f.

MASDEVALLIA COULEUR DE FEU.

Masdevallia ignea RCHB. F. in *Gard. Chron.*, 1871, p. 1482.

Synonyme. — *Masdevallia coccinea* REGEL in *Gartenflora*, 1876, tab. 175 (non LINDL.).

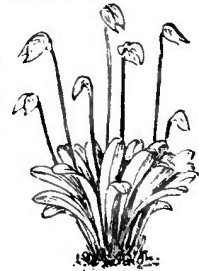
Tiges grêles, dressées, croissant en touffes. Feuilles persistantes, coriaces, dressées ou un peu réfléchies, d'un vert foncé, elliptiques-lancéolées, carénées à la face inférieure, obtuses et un peu échancrées au sommet, atténuées inférieurement en un pétiole caréné en avant moitié plus court que le limbe et entouré à la base d'une ou deux écailles membraneuses. Pédoncule grêle, dressé, uniflore, beaucoup plus long que les feuilles, engagé à la base, portant dans sa partie inférieure une bractée aiguë longuement engainante, et une autre semblable près du sommet. Fleur assez grande, étalée ou penchée, ordinairement d'un rouge orangé avec les nervures plus foncées, le sépale supérieur étant un peu plus pâle que les autres. Tube du calice court, courbé, un peu gibbeux à la base du côté inférieur; partie libre du sépale supérieur carénée en dehors, triangulaire à la base, puis atténuée en une longue queue presque filiforme qui pend en



avant dans le sinus séparant les sépales latéraux; ceux-ci sont obliquement elliptiques-oblongs, à trois nervures, aigus ou un peu acuminés au sommet, qui est légèrement incurvé, laissant entre eux un sinus aigu et largement triangulaire. Pétales dressés, blancs, avec une ligne pourpre-violet au milieu, longs de 8 à 9 millimètres, oblongs, obliquement obtus au sommet, auriculés à la base en avant, avec le bord antérieur un peu épaissi et incurvé. Labelle presque aussi long que les pétales, à onglet filiforme; limbe linéaire-ligulé, aigu, récurvé au sommet, d'un blanc jaunâtre avec une longue macule d'un pourpre violet au centre. Colonne de la longueur du labelle, dressée, fortement creusée en gouttière du côté antérieur.

Le *M. ignea* fut introduit en 1870, par la maison LOW & C^{ie}. de Londres. Il croît en abondance dans la Cordillère orientale de la Nouvelle-Grenade, surtout au sud d'Ocana, dans des régions élevées de 2,700 à 3,600 mètres. La nuance de ses fleurs peut varier notablement, selon les diverses stations où on le rencontre.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. MADOUX, à Auderghem.



Diet icon des Orchidées

Masdevallia PL. 2



E. P. A. "Luis de Queiroz"

A. COMSEANS Pinx^t

MASDEVALLIA IGNEA Rehb f

Charonville, J. L. 18467 Boissell

Dict. Icon. des Orch.

Masdevallia, pl. 2^A.

 asdevallia ignea

var. Vuylstekeana et pulchra.

février 1897.

Masdevallia ignea, var. Vuylstekeana, Hort.

MASDEVALLIA COULEUR DE FEU, var. de M. VUYLSTEKE

Fleurs très grandes. Sépale supérieur d'un rouge blanchâtre à la face interne, avec trois fines lignes rougeâtres dans la partie inférieure, plus rouge et non ligné à la face externe. Sépales latéraux soudés entre eux jusqu'aux deux tiers, d'un pourpre cramoisi extrêmement vif, avec les trois nervures un peu plus foncées, mais peu accentuées.

Var. pulchra, VUYLSTEKE.

Variété belle.

Fleurs très grandes. Sépale supérieur d'un jaune très pâle un peu teinté de rouge à la face interne, avec une ligne médiane d'un rouge vif dans la moitié inférieure, un peu plus teinté de rouge à la face externe, avec la ligne médiane à peine visible. Sépales latéraux soudés seulement jusque un peu plus que leur tiers inférieur, d'un rouge orangé avec trois lignes plus foncées.

Nous avons déjà dit que les fleurs du *M. ignea* peuvent varier dans des limites assez étendues. Plusieurs de ces variations, qui tiennent souvent à l'exposition et à l'altitude du lieu où les plantes croissent naturellement, ont déjà reçu des noms particuliers.

Les deux formes nouvelles qui sont figurées ici se sont rencontrées parmi des plantes introduites de la Nouvelle-Grenade par M. VUYLSTEKE, de Lochristy et qu'il nous a communiquées au mois de décembre dernier.



Dict icon des Orchidées

Masdevallia Pl 2^a



E. P. A. "Ruta de Quirós"

A GROSSIENS ^{Paris}

MASDEVALLIA IGNEA, A VAR VUYLSTEKEANA B VAR PULCHRA

Chromolith. J. LEPPAGE, Rouen

Dict. Icon. des Orch.

Masdevallia. pl. 3.

Masdevallia racemosa

Lindl.

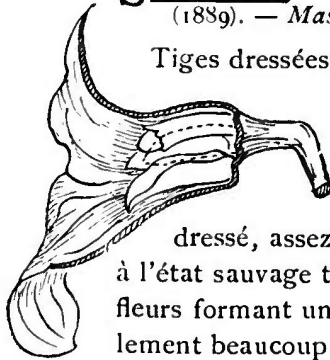
Sept 1897.

Masdevallia racemosa, Lindl.

MASDEVALLIA à GRAPPES.

Masdevallia racemosa LINDL. in BENTH. *Pl. Hartweg.*, p. 258 (1839).

Synonymes. — *Masdevallia racemosa Crossii* HORT. ex FITCH, *Man. Orch.*, *Pl.*, v, p. 59, (1889). — *Masdevallia Crossii* HORT. ex STEIN, *Orchideenb.*, p. 337 (1892).

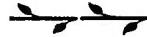


Tiges dressées, hautes de 3 à 8 centimètres, naissant d'un rhizome rampant à la distance d'un à trois centimètres l'une de l'autre. Feuilles elliptiques-oblongues, obtuses et un peu émarginées au sommet, assez longuement atténuées en pétiole à la base, d'un vert souvent un peu teinté de rouge, longues de 5 à 10 centimètres. Pédoncule commun dressé, assez grêle, un peu flexueux, dépassant les feuilles, atteignant parfois à l'état sauvage trois à quatre décimètres de longueur et portant alors de nombreuses fleurs formant une longue grappe distique ; dans les cultures, la grappe est habituellement beaucoup plus courte et pauciflore. Bractées engainantes à la base, triangulaires dans la partie supérieure, d'un blanc rosé, longues d'environ un centimètre. Fleurs dressées-étalées, distinctement pédicellées, d'un rouge orangé brillant nuancé de cramoisi, parfois plus pâles et presque jaunes. Tube du calice cylindrique,

sillonné, long de 15 à 18 millimètres ; portion libre du sépale supérieur petite, triangulaire, acuminée, réfléchie ; sépales latéraux longuement connés en un limbe largement obcordé, large de 3 à 3 1/2 centimètres, chacun d'eux brusquement aigu au sommet, non prolongé en queue et portant trois veines longitudinales de teinte plus foncée que le reste de la surface. Pétales linéaires-oblongs, aigus, blanchâtres, longs de quatre millimètres. Labelle ovale-oblong, obtus, blanchâtre, long de cinq millimètres.

Cette espèce fut découverte il y a plus de soixante ans dans la Nouvelle-Grenade, par le voyageur anglais HARTWEG ; elle fut retrouvée longtemps après par CROSS à Pitayo, près de Popayan. Enfin M. CARDER la recueillit dans la Cordillère centrale, entre Popayan et Tolima, et l'introduisit vivante dans l'établissement de MM. SHUTTLEWORTH & CARDER, à Claphan, en 1883.

La plante que nous représentons fait partie de la collection de M. A.-A. PEETERS, à Saint-Gilles lez-Bruxelles.



Dict. icon. des Orchidées

Masdevallia, Pl. 3.



E. S. A. "Lula da Quatro"

A. GROSSE sculp.

Choucribá - Ilhéus - Espírito Santo

MASDEVALLIA RACEMOSA, Ldl.

Dict. Icon. des Orch.

Masdevallia, pl. 4.

 asdevallia Veitchiana

Rchb f.

et var **grandiflora** Will.

Octobre 1897

Masdevallia Veitchiana, Rchb. f.

MASDEVALLIA de JAMES VEITCH.

Masdevallia Veitchiana RCHB. F. in *Gard. Chron.*, 1868, p. 814.



Feuilles linéaires-oblongues, un peu aiguës ou parfois bidenticulées au sommet, longues de 15 à 20 centimètres. Hampe dressée, assez grêle, très glabre, longue de 30 à 45 centimètres, terminée par une seule ou très rarement deux fleurs, portant deux ou plusieurs gaines assez allongées, apprimées, aiguës ou acuminées. Fleur atteignant jusque 12 à 13 centimètres de diamètre vertical. Tube du calice campanulé ; portion libre des sépales largement ovale, contractée en une longue queue grêle, celle du sépale supérieur étant plus longue et plus grêle que les autres ; face extérieure d'un rouge orangé pâle ; face intérieure toute couverte de très petites papilles transparentes, d'un pourpre cramoisi vif plus ou moins violacé, sauf la moitié intérieure des sépales latéraux, qui est plus pâle. Pétales dressés, un peu charnus, oblongs-ligulés, obliquement obtus au sommet, présentant à la base une petite dent aiguë en avant, longs d'un peu plus d'un centimètre, blancs et un peu lavés de rose violacé. Labelle un peu plus court que les pétales, à onglet très étroit ; limbe oblong, cordé à la base, à pointe du sommet épaissie, un peu

recourbée et d'un brun noirâtre, le reste d'un pourpre violacé un peu blanchâtre sur les bords. Colonne un peu plus courte que le labelle, blanchâtre, maculée de violet.

Var. grandiflora WILLIAMS, *Orch. Grow. Man.*, édit. 6, p. 401 (1885).

VARIÉTÉ A GRANDES FLEURS.

Fleurs de teinte presque uniforme, atteignant jusque 17 centimètres de diamètre vertical.

Cette espèce est originaire du Pérou, d'où elle fut introduite en 1867 par MM. VEITCH & FILS, de Chelsea. Elle fut découverte par PEARCE, dans les Andes de Cuzco, où elle croît à environ 4000 mètres d'altitude, parmi les débris végétaux accumulés dans les fentes et les anfractuosités des rochers. Ses fleurs, qui durent fort longtemps, se montrent ordinairement pendant les mois d'automne, mais parfois aussi en avril et en mai.

La variété *grandiflora* s'est rencontrée en premier lieu dans les collections de S. A. R. le Prince de Galles, à Sandrigham.

Notre planche représente des fleurs de la collection de M. A.-A. PEETERS, à Saint-Gilles-Bruxelles.

A



B



E. B. A. "Luis de Quirós"

Dict. Icon. des Orch.

Masdevallia, pl. 5.

 asdevallia Chimaera

Rchb. f.

Mars 1898.

Masdevallia Chimaera, Rchb. f.

MASDEVALLIA CHIMÈRE.

Masdevallia Chimaera RCHB F in *Gardn. Chron.*, 1872, p. 468, *Xenia Orchid.*, II p. 195, tab. 185 et tab. 186, fig. 1.



Plante formant des touffes denses. Feuilles toutes radicales, dressées ou peu étalées, longues de 15 à 22 centimètres, oblancéolées, aiguës, canaliculées, indistinctement nervées, rétrécies à la base en un court pétiole, qui est enfermé inférieurement dans une gaine membraneuse, apprimée et tronquée. Hampe grêle, souvent beaucoup plus longue que les feuilles, à partie inférieure plus ou moins décombante, à partie supérieure dressée, articulée, munie à chaque articulation d'une petite gaine apprimée d'un vert pâle, pouvant produire successivement de trois à cinq fleurs ou plus. Fleurs très variables en grandeur et en coloration, ne se développant jamais qu'une seule à la fois sur la même hampe, portées par un prolongement de celle-ci qui naît de l'articulation immédiatement inférieure à l'ovaire, à l'aisselle d'une bractée engaïnante. Tube du calice très court, largement campanulé; sépales

largement ovales, acuminés, carénés à la face externe, plus ou moins pubescents. souvent d'un jaune d'ocre ou teinté de brun, couverts de mouchetures verruculeuses très nombreuses, irrégulières, d'un pourpre chocolat foncé, prolongés en une queue grêle et un peu flexueuse, d'un pourpre noirâtre, longue de 7 à 10 centimètres; sépales latéraux carénés environ jusqu'à la moitié de leur longueur, présentant à leur suture une profonde dépression naviculaire. Pétales petits, étroitement cunéiformes-oblongs, lobés intérieurement au sommet, où ils portent une macule d'un pourpre noirâtre. Labelle blanc ou jaunâtre, très concave, à bords involutés et denticulés, à contour obovale, à disque présentant au milieu trois côtes ailées parallèles et sur les côtés plusieurs côtes fines divergentes, à onglet charnu portant sur la face inférieure une large fente ovale. Colonne arrondie, incurvée et jaune au sommet, blanche dans la partie inférieure.



Cette remarquable espèce, aux fleurs si étranges, croît dans une aire assez restreinte de la Cordillère occidentale de la Nouvelle-Grenade, dans les environs d'Antioqua, à une altitude de 1,500 à 2,200 mètres. Elle fut découverte par ROEHL en 1871, et depuis cette époque, de nombreuses variétés ont été introduites.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. MADOUX, à Auderghem.

E. J. A. "Luz de Quilón"

A. GOOSSENS pinxit.

MASDEVALLIA

CHIMAERA,

Rchb. f.

Imp. ORELLFÜSSL, Zürich.

443



Dict. Icon. des Orch.

Masdevallia, pl. 6.

 asdevallia

Shuttleworthii

Rchb. f.

Mai 1898.

Masdevallia Shuttleworthii, Rchb. f.

MASDEVALLIA de SHUTTLEWORTH

Masdevallia Shuttleworthii RCHB. F. in *Gard Chron.*, new ser., III, p. 170 (1875).

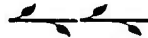
Synonyme. — *Masdevallia caudata* var. *Shuttleworthii* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, ser. 3, v, p. 200 (1889).

Plante croissant en touffes un peu lâches. Rhizome grêle, rampant. Feuilles radicales, dressées ou peu étalées, atténuées en pétiole presque aussi long que le limbe oblong-elliptique, aigu, d'un vert pâle, obscurément 3-5 nervé, long de 5 à 7 centimètres. Pédoncule dressé, grêle, assez comprimé, uniflore, d'un vert pâle, aussi long que les feuilles ou plus court. Bractée membraneuse, tubuleuse, apprimée, d'un vert pâle, aiguë-apiculée au sommet, un peu ailée sur le dos. Fleurs relativement très-grandes. Tube du calice très court et gibbeux; segments prolongés en une queue filiforme, jaune, un peu flexueuse; le dorsal obovale, un peu concave, d'un rouge jaunâtre, parsemé de petits points rouges et marqué de cinq à sept lignes roses ou rouges; les latéraux obliquement ovales, étalés, roses et entièrement recouverts de ponctuations rouges. Pétales charnus, très petits, ligulés, obliquement bilobés au sommet et auriculés antérieurement à la base, d'un blanc hyalin. Labelle très

petit, largement oblong, à sommet récurvé, muni de deux grosses côtes longitudinales, blanc lavé de rose et pontué de pourpre. Colonne courte, blanche et maculée de pourpre foncé.

Cette espèce a été découverte dans la Nouvelle-Grenade en 1874, par SHUTTLEWORTH, qui la récolta entre Agua-Larga et Fusugassinga, et l'envoya à M. WILLIAM BULL, de Chelsea. Plus tard, elle fut retrouvée dans le district de Pacho, croissant sur les arbres entre 2200 et 2700 mètres d'altitude. Elle est voisine du *M. caudata*, décrit en 1833 par LINDLEY, et elle n'en constitue probablement qu'une variété si même elle ne lui est pas identique; mais l'espèce de LINDLEY est trop imparfaitement décrite que pour pouvoir rien affirmer à ce sujet. La floraison de cette espèce a lieu au printemps et en été.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. MADOUX, à Auderghem.



Dict. icon. des Orchidées

Masdevallia, Pl. 6.



E. P. A. "Luir de Queiroz"

A. GOOSSENS, Pinxit.

Chromolith. J. GOFFIN Fils, Bruxelles.

444

MASDEVALLIA SHUTTLEWORTHII, Rehb. F.

Dict. Icon. des Orch.

Masdevallia pl. 7.

Masdevallia Harryana

Rchb. f.

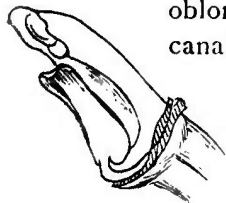
Octobre 1898.

Masdevallia Harryana, Rchb. f.

MASDEVALLIA de M. HARRY VEITCH.

Masdevallia Harryana RCHB. F. in *Gard. Chron.*, 1871, p. 1421.

Synonymes. — *M. Lindeni* var. *Harryana* ED. ANDRÉ in *Ill. Hort.*, xx, p. 167, tab. 142 (1873). — *M. Lindeni* HOOK. F. in *Bot. Mag.*, tab. 5990 (non ED. ANDRÉ). — *M. coccinea* var. *Harryana* VEITCH, *Man. Orch.*, v, p. 34 (1889).



Tiges courtes, robustes, croissant en touffe. Feuilles persistantes, coriaces, dressées, oblongues-spathulées, obtuses ou un peu aiguës, d'un vert foncé et profondément canaliculées à la face supérieure, carénées à la face inférieure, longuement atténuées à la base en pétiole robuste, longues de 15 à 25 centimètres. Pédoncule uniflore, dressé, assez robuste, un peu flexueux, d'un vert pâle ou plus ou moins teinté de brun, notablement plus long que les feuilles, portant trois ou quatre gaincs membraneuses, distantes, apprimées, aiguës, souvent brunâtres. Fleurs très variables de taille et de couleur, souvent larges de 6 à 7 centimètres, et dans les formes typiques d'un pourpre cramoisi brillant. Tube du calice comprimé, courbé, un peu gibbeux en dessous, d'un jaune orangé; sépale supérieur à base triangulaire, le reste étroitement linéaire, plus ou moins flexueux,

réfléchi, long d'environ 5 centimètres ; sépales latéraux largement semi-ovales, acuminés, défléchis, à pointes arquées l'une vers l'autre, soudés ensemble dans leur partie inférieure presque jusqu'au milieu et formant à eux deux une pièce arrondie large de 4 à 7 centimètres. Pétales inclus dans le tube du calice, linéaires-oblongs, arrondis au sommet, prolongés à la base en pointe triangulaire du côté antérieur, longs de près d'un centimètre. Labelle linguiforme, obtus, légèrement cordé à la base, à sommet récurvé, un peu plus court que les pétales, blanc et lavé de rose. Colonne faiblement incurvée, de même longueur que le labelle.

Cette espèce croît dans les Cordillères de la Nouvelle-Grenade, à une altitude de 2300 à 3300 mètres, principalement entre Sogamosa et Concepcion, où elle fut découverte en 1871, par CHESTERTON, collecteur de MM. VEITCH et fils, de Chelsea.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. MADOUX, à Auderghem.



Diel. icon. des Orchidées

Masdevallia Pl 7



E. P. A. "Luis de Queiroz"
BIBLIOTECA

LEOBSSEHN, Pinet

MASDEVALLIA HARRYANA, Rehb f

Chromolith. A. GÖTTLICH, Bruxelles

445

Dict. Icon. des Orch.

Masdevallia, pl. 7^A.

Masdevallia Harryana
var. longiflora

Cogn.

Hoût 1899.

Masdevallia Harryana var. longiflora, Cogn.

MASDEVALLIA de M. HARRY WEITCH var. à LONGUES FLEURS.

Fleurs ayant la teinte pourpre cramoisi brillant habituelle du type, mais avec les veines plus foncées, moins nettement dessinées, remarquables surtout par leur ampleur et spécialement par leur grand développement dans le sens du diamètre vertical. Sépale supérieur à partie libre longue de 7 centimètres. Sépales latéraux soudés entre eux en une pièce ovale, un peu rétrécie dans la partie médiane, longue de 7 à 8 centimètres, large de 5 centimètres.

Cette forme remarquable fait partie des collections de M. MADOUX, à Auderghem, près de Bruxelles, où elle a été peinte pour notre publication.



Diet icon des Orchidees

Masdevallia. Pl. 7^a.



E. & A. "Lete de Quiror"

BIBLIOTHECA

A. GOSSWISSERS Pinx't

MASDEVALLIA HARRYANA var. LONGIFLORA, Cogn.

Chromolith. J. COEFFIN, Bruxelles

446

Dict. Icon. des Orch.

Masdevallia, pl. 8.

 asdevallia macrura

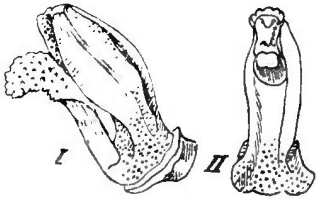
Rchb. f.

Février 1899.

Masdevallia macrura, Rchb. f.

MASDEVALLIA A LONGUES QUEUES.

Masdevallia macrura RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser 1, p 240 (1874), VII, p. 12 fig. 2.

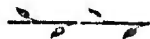


Plante robuste. Tige dressée, assez épaisse, haute de 8 à 12 cm., recouverte dans sa jeunesse par deux ou trois grandes gaines pâles et membraneuses. Feuilles presque dressées, épaisses et coriaces, oblongues-elliptiques, obtuses et émarginées au sommet, assez atténuées à la base, longues de 20 à 30 cm., larges de 5 à 7 cm. Pédoncule dressé, robuste, uniflore, environ aussi long que les feuilles. Bractée membraneuse, blanchâtre, enveloppant l'ovaire et la base du tube calycinal. Fleurs au nombre des plus grandes du genre. Tube du calice court, cylindrique, sillonné, presque charnu, d'un jaune teinté de brun, à face interne ainsi que la portion libre des sépales tapissées d'une foule de petites verrucosités d'un brun foncé, le prolongement caudal plus pâle et sans verrucosités ; partie libre du sépale supérieur triangulaire-lancéolée, prolongée en queue dressée et épaisse longue de 10 à 12 cm. ; sépales latéraux soudés entre eux sur une longueur de 2 à 3 cm. au-delà du sommet du tube, prolongés en queues pendantes aussi longues que celle du sépale supérieur.

Pétales dressés, charnus, étroitement oblongs-rhomboides, obtus, blanchâtres et ponctués de pourpre, un peu soudés à la base avec la colonne, longs de 8 mm. Labelle dressé, charnu, aussi long que les pétales, oblong, obtus, jaune et ponctué de pourpre, muni de deux fines crêtes longitudinales, à sommet papilleux et recourbé. Colonne blanchâtre, de la longueur des pétales.

Cette espèce est originaire de la Nouvelle-Grenade, où elle croit sur les rochers couverts de mousse. Elle fut découverte aux environs de Souson en 1871, par B. ROEHL, et retrouvée peu après par M. PATIN, voyageur belge et non français, comme nous l'avons dit en parlant de l'*Oncidium chrysomorphum*, pl. 16); mais il paraît que ce n'est qu'en 1876 qu'elle fut introduite par SHUTTLEWORTH, qui l'envoya à M. W. BULL. Cependant certains auteurs attribuent son introduction à G. WALLIS, collecteur de J. LINDEN, mais ils ne citent pas en quelle année.

Ses fleurs se montrent en hiver et parfois au printemps. Notre planche a été peinte dans les collections de M. WAROCQUÉ, à Mariemont.



Deel van des Orchidees.

Mossroedter Pl. 8



E. P. A. "Lista de Queros"

AGOSSEEN PAU

MASDEVALLIA MACRURA, Rehb. f.

447

Orchidees J. GOTTEN 1840

Dict. Icon. des Orch.

Masdevallia, pl. 9.

Masdevallia Ephippium

Rchb. f.

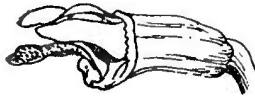
Février 1899.

Masdevallia Ehippium, Rchb. f.

MASDEVALLIA EN FORME DE SELLE.

Masdevallia Ehippium RCHB. F. in *Bot. Zeit.*, 1873, p. 390, in *Gard. Chron.*, new ser., I, p. 372 (1874) et *Xenia Orch.*, II, p. 213, tab. 195 I et II.

Synonymes. — *M. Trochilus* LIND. et ANDRÉ in *Ill. Hort.*, XXI, p. 136, tab. 180 (1874). — *M. acrochordonia* RCHB. F. *Xenia Orch.*, II, p. 213 (Dec. 1874). — *M. Colibri* HORT.

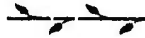


Tige nulle ou presque nulle. Feuille dressée, coriace, étroitement elliptique-lancéolée, obtuse, longue de 12 à 18 cm., cunéiforme à la base et atténuée en pétiole moitié plus court que le limbe. Pédoncule dressé, robuste, un peu flexueux, à trois angles ailés, long de 30 cm., d'un beau vert, produisant successivement plusieurs fleurs à son sommet. Bractée engainante, aiguë, comprimée latéralement, carénée sur le dos, d'un vert blanchâtre, un peu plus courte que les pédicelles. Ovaire triquètre et un peu triailé. Tube calycinal court, cylindrique ; sépale supérieur presque orbiculaire, caréné, jaune teinté de brun en dehors, concave et jaunâtre en dedans, brusquement contracté en une queue jaune réfléchie longue de 7 à 10 cm. ; sépalcs latéraux formant ensemble une sorte de coupe hémisphérique, munie de fortes côtes sur les deux faces, rougeâtres ou d'un brun marron,

contractés en queues jaunes pendantes et flexueuses semblables à celle du sépale supérieur. Pétales blancs, linéaires, obliquement aigus, longs de 6 mm. Labelle plus long que les pétales, oblong, très aigu, longuement onguiculé et auriculé à la base, d'un pourpre brunâtre. Colonne un peu plus courte que les pétales, blanche et plus ou moins teintée de pourpre.

Cette espèce paraît avoir été découverte presque en même temps dans la Nouvelle-Grenade aux environs d'Antioquia par WALLIS et de Medellin par ROEHL et M. PATIN, ainsi que dans l'Équateur près de Loxa par le Dr KRAUSE, de Leipzig. Le Dr KRAUSE l'envoya à MM. BACKHOUSE, et J. LINDEN la reçut de WALLIS en 1873. Ses fleurs se montrent au printemps et en été.

Notre planche représente un exemplaire cultivé au Jardin botanique de Bruxelles.



Dict. icon. des Orchidées.

Masdevallia, Pl. 9



Ex. S. M. "Luis de Quirós"
BUNTING

A. COUSSIN, Paris

MASDEVALLIA EPHIPIUM, Richb. f.

Chromolith. J. COPPIN lith. sculp.

448

Dict. Icon. des Orch.

Masdevallia, pl. 10.

Masdevallia

elephanticeps

Rchb. f. et Warscz.

Avril 1899.

Masdevallia elephanticeps,

Rchb. f. et Warscz.

MASDEVALLIA TÊTE D'ÉLÉPHANT.

Masdevallia elephanticeps RCHB. F. et WARSCZ. ex RCHB. F. *Xenia Orch.*, 1, p. 6, tab. 3 (1854).

Tige presque nulle. Feuilles dressées, très coriaces, oblongues-spathulées, brusquement aiguës, longuement atténuées dans leur partie inférieure, longues de 15 à 25 centimètres. Pédoncule dressé, robuste, uniflore, souvent un peu plus court que les feuilles, portant deux ou trois petites bractées écailleuses. Fleurs très grandes pour le genre, étalées horizontalement ou un peu défléchies. Calice long de 7 à 10 centimètres; partie tubuleuse largement cylindrique, jaunâtre du côté supérieur, d'un pourpre foncé du côté inférieur, où elle forme un grand menton rectangulaire; sépale supérieur triangulaire, allongé, caréné sur le dos, graduellement rétréci en une queue coriace, jaunâtre, longue de 5 à 7 centimètres; sépales latéraux d'un rouge pourpré en dedans, d'un pourpre foncé en dehors, oblongs, soudés entre eux presque jusqu'au milieu et contractés ensuite en queues jaunâtres. Pétales oblongs, aigus, à nervure dorsale carénée dans la partie inférieure.

Labelle plus long que les pétales, brièvement onguiculé, oblong, obtus, caréné à la face externe, densément papilleux sur la face interne dans la moitié supérieure. Colonne plus courte que les pétales, fortement incurvée, à clinandre denticulé sur les bords.

Cette espèce croît dans la Cordillère orientale de la Nouvelle-Grenade, entre Ocaña et Pamplona, à une altitude de 2,000 à 3,300 mètres, où elle a été découverte par WARSCEWICZ vers 1850. Plusieurs collecteurs l'ont retrouvée depuis dans les mêmes régions et l'ont introduite dans les cultures. Son nom spécifique vient de l'aspect que présentent ses fleurs, vues de face.

L'exemplaire que nous figurons a été peint dans les serres du Jardin botanique de Bruxelles.



Died icon des Orchidées

Masdevallia, Pl. 10.



E. P. A. "Bata de Queiron"
1851/52

A. GOOSSENS, Paris

MASDEVALLIA ELEPHANTICEPS, Rehb f. et Warszew.

647
Chromolith. J. GÖFFIN, Bruxelles

Dict. Icon. des Orch.

Masdevallia, pl. 11.

Masdevallia Peristeria

Rolfe.

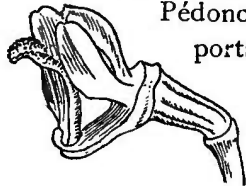
Maï 1899.

Masdevallia Peristeria, Rchb. f.

MASDEVALLIA COLOMBE.

Masdevallia Peristeria RCHB. F. in *Gard. Chron.* new ser.. I. p. 500 (1874).

Tige presque nulle. Feuilles coriaces, dressées, oblongues-spathulées, obtuses, longuement atténuées dans leur partie inférieure, longues de 10 à 15 centimètres.

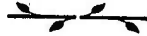


Pédoncule dressé, assez robuste, uniflore, d'un vert pâle, plus court que les feuilles, portant en dessous de son sommet une bractée finement membraneuse, lâchement engainante, pâle, tronquée au sommet, longue de 1 1/2 à 2 centimètres. Fleurs charnues et rigides, étalées horizontalement ou un peu défléchies, triangulaires dans leur ensemble, larges de 7 à 8 centimètres d'une pointe à l'autre des sépales. Tube du calice largement cylindrique, gibbeux à la base, muni de neuf côtes proéminentes, d'un jaune plus ou moins sombre ou verdâtre ; portion libre des sépales triangulaire, jaune et ponctuée de rouge pourpré, prolongée en queues robustes, d'un jaune fauve, longues d'environ 3 centimètres. Pétales obliquement oblongs, aigus, assez longuement onguiculés, d'un jaune verdâtre pâle, longs d'environ 1 centimètre. Labelle un peu plus long que les pétales, à onglet linéaire, concave, obovale, obtus, un peu auriculé à la base, d'un

pourpre violacé, papilleux vers le sommet. Colonne aussi longue que les pétales, assez grêle, un peu incurvée, blanche.

« Le *M. Peristeria* présente à l'œil curieux qui regarde au fond de son calice, » comme une miniature du Saint-Esprit, sous la forme de la colombe légendaire, » le bec étant figuré par la pointe du gynostème et les ailes par les expansions latérales » de cette même colonne staminifère ». De là son nom spécifique. Il croît dans la province d'Antioquia (Nouvelle-Grenade), où il a été découvert en 1873 par GUSTAVE WALLIS. Il a fleuri pour la première fois en 1874 chez M. M. VEITCH, de Chelsea. Sa floraison a lieu au printemps.

Notre planche a été peinte au Jardin botanique de Bruxelles.





B. B. A. "Eula de Guzman"

Dict. Icon. des Orch.

Masdevallia, pl. 12.

Masdevallia leontoglossa

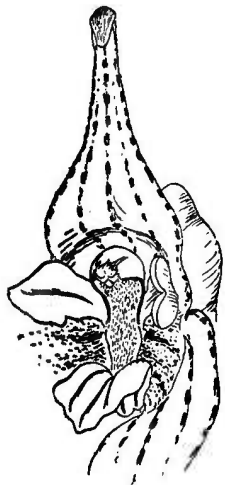
Rchb.f.

Juillet 1899.

Masdevallia leontoglossa, Rchb f.

MASDEVALLIA LANGUE de LION.

Masdevallia leontoglossa RCHB. F. in *Bonplandia*. III, p. 69 (1855) et in WALP. *Ann Bot.*, VI, p. 191 (1861).

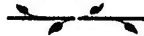


Tiges très courtes, croissant en fortes touffes. Feuilles dressées, très coriaces, persistantes, oblongues-lancéolées, d'un vert foncé et plus ou moins teintées de pourpre sombre, longues de 12 à 17 centimètres. Pédoncule dressé, assez grêle, uniflore, cylindrique, d'un pourpre noirâtre, finement varié de vert clair, beaucoup plus court que les feuilles. Bractée assez longue, finement membraneuse, engaïnante, un peu dilatée dans la partie supérieure, obtuse, d'un rose pourpré. Fleur penchée, longue d'environ 5 centimètres. Calice assez épais et coriace, d'un vert pâle un peu jaunâtre, chargé de macules d'un brun pourpré foncé disposées en trois lignes convergentes sur chaque segment ; portion tubuleuse largement cylindrique, gibbeuse du côté inférieur ; segments triangulaires, prolongés en queues assez longues, épaisses et rigides, plus jaunes que le reste du calice, la supérieure ascendante, les latérales pendantes. Pétales environ aussi longs que le tube du calice, épais, charnus, luisants, oblongs, aigus, un peu obliques, d'un blanc légèrement teinté de vert, avec une ligne médiane pourpre vif et une autre plus

courte du côté inférieur. Labelle plus long que les pétales, épais, charnu, largement oblong, obtus, cordé à la base, très concave à bords latéraux révolutes, d'un blanc verdâtre, papilleux et un peu teinté de jaune au sommet. Colonne un peu plus courte que les pétales, d'un blanc verdâtre, demi-cylindrique, à angles antérieurs un peu ailés et d'un pourpre foncé.

Cette espèce est originaire du Vénézuéla, où elle a été découverte par WAGENER il y a près de cinquante ans, Elle est encore rare dans les collections, où elle fut introduite vers 1867 par JEAN LINDEN. Son nom fait allusion à la forme particulière de son labelle. Ses fleurs se montrent au printemps et jusqu'au commencement de l'été.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. MADOUX, à Auderghem.





B. P. L. "Belle de Quilmas"

Chromolith. J. GÖPFIN, Bruxelles

MASDEVALLIA LEONTOGLOSSA, Rchb. f.

AGASSIZ, Pinx. f.

451

Dict. Icon. des Orch.

Masdevallia, pl.13

 asdevallia Tovarensis

Rchb.f.

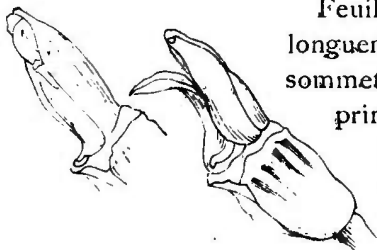
Mars 1900.

Masdevallia Tovarensis, Rchb.f.

MASDEVALLIA de TOVAR.

Masdevallia Tovarensis RCHB.F. in *Linnaea*, XXII, p. 818 (1849).

Synonyme. — *M. candida* KLOTZCH et KARST. MSc. ex RCHB.F. in *Bonplandia*, II, p. 23 (1854).



Feuilles dressées, oblongues-elliptiques et un peu spathulées, assez longuement atténuées à la base, obtuses et obscurément tridentées au sommet, longues de 12 à 15 cm. Hampe dressée, robuste, rigide, comprimée et triquète, portant au sommet deux bractées assez grandes embrassantes et obtuses ainsi que 2 à 5 fleurs, de la longueur des feuilles ou les dépassant peu. Fleurs étalées, assez brièvement pédicellées, entièrement d'un blanc pur, larges de 2 1/2 à 3 cm.

Tube du calice assez court, cylindrique, légèrement gibbeux du côté inférieur; sépale supérieur dressé ou un peu réfléchi, long de 4 cm., un peu flexueux, triangulaire-lancéolé dans la partie inférieure, puis prolongé en une longue queue filiforme; sépales latéraux pendants, ovales-oblongs, trinervés, soudés ensemble sur les deux tiers de leur longueur, brusquement contractés au sommet en une queue assez courte. Pétales petits, charnus, dressés, oblongs, obliquement aigus

et légèrement bidentés au sommet. Labelle un peu plus long que les pétales, dressé, légèrement récurvé au sommet, oblong, aigu, légèrement échancré de chaque côté vers le milieu; disque muni de trois nervures proéminentes, dont les latérales forment deux crêtes assez saillantes. Colonne plus courte que les pétales, trigone.

Cette espèce est originaire du Vénézuéla, où elle croît à une altitude d'au moins deux mille mètres, aux environs de Tovar, province de Caracas. Certains auteurs en attribuent la découverte à JEAN LINDEN, en 1842; toutefois on doit remarquer que LINDLEY ne la mentionne pas dans son travail *Orchidaceae Lindenianae*, publié en 1846. REICHENBACH la décrit d'après des spécimens d'herbier récoltés par MORITZ en 1846. On signale sa première floraison en Europe en 1864.

On la cultive facilement en serre froide; sa floraison est de longue durée et a lieu en automne.

Nous figurons un spécimen faisant partie des collections du Jardin botanique de Bruxelles.





E. P. A. "L'Est de Queiroz"

BIBLIOTHEQUE

A. GOSSWEL'S Pinxt

Chromolith. - J. GÖPPFEN, Brazeilles

452

MASDEVALLIA TOVARENSIS, Rchb.f

Dict. Icon. des Orch.

Masdevallia, pl. 14.

Masdevallia bella

Rchb.f.

Mai 1900.

Masdevallia bella, Rchb.f.

MASDEVALLIA ÉLÉGANTE,

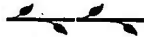
Masdevallia bella RCHB.F, in *Gard. Chron.*, new ser. ix, p 725 (1878), xii, p. 756, fig. 131 (1880).

Feuilles toutes radicales, dressées, étroitement oblongues-lancéolées, obtuses, canaliculées, longues de 12 à 18 cm., d'un vert intense, longuement atténuées à la base et rétrécies en un court pétiole, qui est enfermé dans une gaine membraneuse, brunâtre, apprimée, obliquement tronquée. Hampe grêle, plus courte que les feuilles, pendante, uniflore, d'un pourpre foncé, articulée, munie d'une bractée apprimée à chaque articulation ainsi qu'à la base de l'ovaire. Ovaire court, anguleux, d'un pourpre noirâtre. Fleurs grandes et largement ouvertes, de forme générale triangulaire. Sépales d'un jaune pâle, maculés de cramoisi brunâtre, à macules particulièrement denses sur le sépale supérieur, plus rares sur les sépales latéraux où elles sont surtout agglomérées vers le bord supérieur; sépale supérieur triangulaire, contracté en une queue grêle, un peu flexueuse, d'un brun rougeâtre, longue de 7 à 10 cm. ; les latéraux plus grands, presque rhomboïdes, soudés entre eux jusqu'au-delà du milieu, prolongés en queues pendantes semblables à celle du sépale supérieur. Pétales petits, obcordés, émarginés au sommet,

jaunes et ponctués de rouge. Labelle muni d'un onglet court, charnu et concave, à limbe large, blanchâtre, en forme de coquille, dans la cavité de laquelle se trouvent de nombreuses lignes saillantes, rayonnant du sommet de l'onglet. Colonne très courte.

Cette curieuse espèce est voisine du *M. Chimaera* (voir pl. 5), dont elle se distingue facilement par sa fleur plus triangulaire et son labelle beaucoup plus large. Elle est originaire de la Nouvelle-Grenade, où elle croit dans les mêmes régions que le *M. Chimaera*, et souvent en mélange avec lui. On en doit la découverte à GUSTAVE WALLIS, qui la recueillit dans le district de Frontino en 1874; mais elle ne fut introduite vivante qu'en 1878, par MM. Low et C^{ie} de Clapton.

Notre planche représente un exemplaire cultivé au Jardin botanique de Bruxelles.





MASDEVALLIA BELLA, Rehb f

E. G. A. "Duro de Queiroz" A. GOOSSENS FINEUR

453

Chromolaena L. G. G. F. W. B. G. G. L. L. S.

Dict. Icon. des Orch.

Masdevallia, pl. 15.

Masdevallia

Erythrochaete

Rchb. f.

Mars 1901.

Masdevallia Erythrochaete, Rchb. f.

MASDEVALLIA A QUEUES ROUGES.

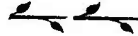
Masdevallia Erythrochaete RCHB. F. in *Gard. Chron* , new ser., XVIII, p. 592 (1882).

Feuilles dressées, linéaires-oblongues, canaliculées, longues de 15 à 20 cm. ou parfois plus, larges d'environ 2 cm., rétrécies en pétiole à la base. Hampe grêle, ascendante ou étalée presque horizontalement, souvent beaucoup plus courte que les feuilles, uniflore, portant une gaine apprimée à chaque articulation ainsi qu'à la base de l'ovaire, cette dernière étant notablement plus grande que les autres. Fleurs largement ouvertes, de forme générale triangulaire, larges d'environ 2 1/2 cm. Tube du calice court, presque plat, d'un blanc jaunâtre à la face externe ; portion libre des sépales ovale-triangulaire, également d'un blanc jaunâtre, mais à face interne toute mouchetée de rouge pourpré et parsemée de poils blancs ; chaque sépale est terminé par une queue grêle, pendante, un peu flexueuse, d'un rouge pourpré sombre, longue de 5 cm. Pétales petits, oblongs, bruns au sommet. Labelle en forme de sac et rappelant beaucoup celui du *M. Chimaera* (voir pl. 5), mais plus petit et plus étroit, d'un blanc légèrement teinté de rose. Colonne blanche.

Cette espèce, qui appartient au groupe du *M. Chimaera*, est particulièrement voisine du *M. Houtteana* RCHB. F. Elle fut introduite en 1882 par MM. Sander et C^{ie}, de Saint-Albans, les uns disent de l'Amérique centrale, les autres de la Nouvelle-Grenade.

Ses fleurs se montrent en automne et durent plus d'un mois.

Notre planche a été peinte dans les serres du Jardin botanique de l'État, à Bruxelles.






E. P. A. "Lula de Queiroz"

454

Dict. Icon. des Orch.

Masdevallia, pl. 16.

 asdevallia

Schroederiana

Septembre 1901.

Masdevallia Schroederiana, Hort.

MASDEVALLIA DE M. LE BARON SCHROEDER

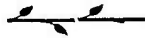
Masdevallia Schroederiana HORT.; *Gard. Chron.*, ser. 3, VIII, p. 51 et 81 (1890).

Tige nulle ou presque nulle. Feuille dressée, coriace, étroitement oblongue-ligulée, obtuse, longue de 12 à 15 cm., cunéiforme à la base et atténuée en pétiole assez long. Pédoncule dressé, assez grêle, légèrement flexueux, quadrangulaire, d'un vert clair, environ aussi long que les feuilles, uniflore. Bractée engainante, membraneuse, un peu ventrue, obtuse et apiculée, pâle, longue de 1 1/2 cm. Ovaire obtusement trigone. Calice d'un pourpre violacé très vif, passant au blanc à la base et dans la partie inférieure; partie tubuleuse largement campanulée, longue d'environ 1 cm.; partie libre du sépale supérieur largement triangulaire, projetée en avant, prolongée en une queue filiforme, un peu flexueuse, d'un jaune clair, dressée-infléchie, longue de 5 1/2 à 6 cm.; sépales inférieurs réfléchis, soudés entre eux presque jusqu'à leur sommet, formant ensemble un segment largement arrondi-quadrangulaire, prolongés chacun en une queue pendante semblable à celle du sépale supérieur, mais environ 1 cm. plus courte. Pétales dressés, un peu charnus, étroitement ligulés, aigus, longs de

5 mm. Labelle dressé, à bords finement membraneux, ligulés, brusquement aigus, de la longueur des pétales. Colonne assez grêle, un peu plus courte que les pétales.

Cette espèce, dont la patrie n'a pas été renseignée, a une certaine analogie avec le *M. Ephippium* (voir pl. 9). Elle fit sa première apparition au meeting du 8 juillet 1890 de la Société Royale d'Horticulture de Londres, où elle était exposée par M. le baron SCHROEDER, et où elle obtint un certificat de première classe.

L'exemplaire que nous figurons fait partie de la collection de Sir TREVOR LAWRENCE, et nous a été communiqué au mois de mai dernier.



Dict. Icon. des Orch.

Masdevallia, Pl. II



Ex. G. A. "Cala da Queros"

455

E. Gossena Pinx

Lith. J. Coffin Fils Brux

MASDEVALLIA SCHROEDERIANA, Hort.

Dict. Icon. des Orch.

Masdevallia, hybr. pl. 1.

 asdevallia

Courtauldiana

Rchb f.

Février 1898.

Masdevallia Courtauldiana, Rchb. f.

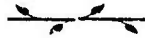
MASDEVALLIA DE M. SIDNEY COURTAULD.

Masdevallia Courtauldiana RCHB. F. in *Gard. Chron.*, ser. 3, v, p. 200 (1889).

Tiges dressées, assez grêles, très courtes, brunâtres, croissant en touffes. Feuilles dressées ou un peu étalées, très épaisses et charnues, oblongues-cunéiformes, obtuses ou brusquement aiguës, longuement atténuées en pétiole à la base, d'un vert sombre, luisantes, longues de 6 à 9 centimètres, larges de 2 à 2 1/2 centimètres. Pédoncule dressé, droit ou assez flexueux, grêle, vert, uniflore, un peu plus court que les feuilles. Fleur assez grande, étalée horizontalement ou un peu penchée. Calice d'un rose plus ou moins vif un peu violacé, les sépales latéraux un peu brunâtres à la base et pointillés de pourpre, la nervure médiane ainsi que les appendices étant d'un brun pourpré ; partie tubuleuse assez longue, large, presque arrondie à la base ; partie libre ovale-triangulaire, prolongée en une queue grêle et flexueuse longue de 3 à 5 centimètres ; l'appendice du sépale supérieur est projeté en avant ; ceux des sépales latéraux sont pendants ou réfractés. Pétales, labelle et colonne très petits et blancs ; pétales ligulés, obtus, apiculés au sommet ; labelle panduriforme, sillonné dans la partie médiane, à sommet recourbé et obtusément apiculé ; colonne claviforme, avec le bord du élinandre denticulé.

Cette plante est un hybride obtenu par M. N.-C. COOKSON, d'Oakwood, Wylam-on-Tyne (Angleterre), en croisant les *M. rosea* et *M. caudata* var. *Shuttleworthii*. Elle est dédiée à M. SIDNEY COURTAULD, de Braintree (Essex), qui collectionne spécialement les Masdevallia.

Notre planche a été peinte d'après un exemplaire de la collection de M. MADOUX, à Auderghem.



Dict. Icon. des Orchidées.

Masdevallia, hybr., pl. 1.



E. P. A. "Luir de Queiroz"

BIBLIOTECA

456

A. GOOSSENS pinet.

Impr. OBELFÜSSLER, Zürich.

MASDEVALLIA COURTAULDIANA, Rehb. f.

Dict. Icon. des Orch.

Masdevallia, herb. pl. 2

Masdevallia Amesiana

var. Mc Vittiae

Hansen.

Septembre 1899.

Masdevallia Amesiana, Hort.

Masdevallia Amesiana HORT. ; *Gard. Chron.*, 1890, II, p. 197.

Hybride obtenu dans l'établissement de MM. SANDER et Cie, à St-Albans, par la fécondation du *M. Veitchiana* (voir pl. 4) au moyen du *M. towarensis*, et exposé à la Société Royale d'Horticulture de Londres le 12 août 1890. Nous ne connaissons de cette plante que la couleur de ses fleurs, indiquée comme étant d'un jaune abricot.

Var. *Mc VITTIAE* HANSEN.

Masdevallia Amesiana var. *Mc Vittiae* HANSEN, *Orch. Hybr.* p. 209 (1895).

Synonymes. — *M. Mc Vittiae* HORT.; *Gard. Chron.*, 1892, II, p. 744 ; ROLFE in *Orch. Rev.*, 1, p. 22 (1893).

Produit inverse du type, ayant été obtenu en premier lieu dans la collection de M. W. THOMPSON, de Walton Grange, près de Stone, en fécondant *M. towarensis* par le *M. Veitchiana*. Exposé à Londres par son obtenteur le 13 décembre 1892, il lui a été decerné un certificat de mérite. La plante que nous figurons et décrivons ici résulte du même croisement effectué par M. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles, chez qui elle a fleuri tout récemment.

Feuilles radicales, dressées, très épaisses, charnues et rigides, oblongues-spathulées, longuement atténuées en pétiole, obtuses au sommet, où elles présentent trois dents très petites, d'un vert intense un peu luisantes et concaves à la face supérieure, plus pâle à la face inférieure, atteignant jusque 16 centimètres de longueur sur 3 1/2 de largeur. Pédoncule commun dressé, assez grêle, arrondi, vert, deux fois plus long que les feuilles, ordinairement biflore. Bractée finement membraneuse, longuement engainante, aiguë ou acuminée, d'un vert très pâle, beaucoup plus courte que le pédicelle. Fleurs penchées, assez longuement pédicellées, atteignant 11 à 12 centimètres de diamètre vertical. Tube du calice cylindrique, comprimé latéralement, blanc, long d'environ 1 centimètre ; segments blancs, plus ou moins teintés et veinés de rose, un peu verdâtres près de la base, le supérieur petit et triangulaire, les latéraux largement oblongs, soudés entre eux jusque vers le milieu, un peu incurvés au sommet ; queues grêles, un peu flexueuses, d'un blanc légèrement verdâtre, la supérieure ascendante et longue de 3 à 4 centimètres, les inférieures un peu plus courtes et incurvées. Labelle oblong, obtus, blanc, légèrement papilleux près du sommet présentant deux petites côtes parallèles au dessus du milieu, un peu plus court que les pétales. Colonne grêle, légèrement incurvée.



Dict. icon. des Orchidées

Masdevallia, hybr. Pl. 2.



E. S. A. "Luz de Queiros"

BIBLIOTECA

A. GOUSSETS Pinx.

Chromolith. J. GUFFEL, Bruxelles

MASDEVALLIA AMESIANA var. MC VITTIAE, Hansen

457

Dictionnaire Iconographique

DES

Orchidées

DIRECTION & RÉDACTION PAR

A. Cogniaux



DESSINS & AQUARELLES PAR

A. Goossens

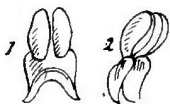
Genre Maxillaria

Genre Maxillaria.

(Tribu des Vandées. — Sous-Tribu des Maxillariées).

Etymologie. — Nom tiré du mot latin *maxilla*, signifiant *mâchoire*, allusion à l'aspect que présente le *menton* de beaucoup d'espèces.

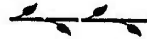
Historique. — Ce genre fut créé par les botanistes espagnols RUIZ et PAVON, dans le grand ouvrage qu'ils ont publié en 1794 sous le titre de *Florae Peruviae et Chilensis Prodromus*; mais ses limites étaient d'abord très larges, et on les a restreintes successivement en retranchant certaines espèces qui ont servi à constituer les genres *Bifrenaria*, *Camaridium*, *Colax*, *Lycaste*, *Paphinia*, *Xylobium*, etc dont nous avons déjà eu ou aurons l'occasion de parler ailleurs. En revanche, on est d'accord pour y réunir les *Psittacoglossum* de LA LLAVE et LEXARZA (1825), *Heterotaxis* de Lindley (1826) et *Dicrypta* de LINDLEY (1830).



Caractères — Sépales presque égaux, libres entre eux, les latéraux étalés ou rarement redressés, insérés sur le pied de la colonne, avec lequel ils forment un *menton* proéminent. Pétales presque semblables aux sépales. Labelle articulé à l'extrémité du pied de la colonne, concave, trilobé, d'abord replié vers l'intérieur puis dressé, à disque nu ou tuberculeux. Colonne dressée, épaisse, un peu incurvée, demi-cylindrique, dépourvue d'ailes, à face antérieure concave. Anthère

inclinée en avant, à une seule loge ou à deux loges imparfaites ; quatre pollinies comprimées, superposées par paires, reliées directement à un gros rétinacle en forme d'écaille échancrée en croissant (voir les figures). — Herbes épiphytes, à pseudobulbes naissant tantôt sur un rhizome très court et portant seuls chacun une ou deux feuilles, tantôt sur un rhizome allongé et chargé de feuilles distiques. Feuilles coriaces, minces ou charnues, non plissées, à nervures très fines. Pédoncule uniflore et solitaire, naissant de la base des pseudobulbes ou de l'aisselle des feuilles. Fleurs grandes ou médiocres.

Distribution géographique. — Les espèces de ce genre, au nombre de plus d'une centaine, sont répandues dans toute l'Amérique tropicale, depuis le Brésil méridional et le Pérou jusqu'aux Antilles et au Mexique. Elles abondent particulièrement dans la Colombie, et elles croissent souvent à une altitude assez élevée, dans la région tempérée des montagnes.



Dict. Icon. des Orch.

Maxillaria, pl. 1.

 axillaria luteo-alba

Ldl.

Février 1899.

Maxillaria luteo-alba, Ldl.

MAXILLARIA JAUNE & BLANC.

Maxillaria luteo-alba Ldl. *Orch. Linden.*, p. 20 (1846).

Pseudobulbes agglomérés, ovales, obtus, très comprimés, lisses, d'un beau vert, surmontés d'une seule feuille, longs de 5 à 6 cm. Feuilles largement oblongues-ligulées, obtuses, atténuées à la base en un pétiole fortement comprimé latéralement, d'un vert intense, longues de 30 à 50 cm. Pédoncule dressé, assez robuste, très comprimé, environ moitié plus court que la feuille, recouvert de grandes bractées engainantes, un peu renflées, aiguës, vertes, comprimées latéralement, carénées sur le dos, la supérieure un peu plus longue que l'ovaire. Fleurs grandes, odorantes, brunâtres en dehors, triangulaires dans leur ensemble. Sépales étalés, un peu coriaces, linéaires-oblongs, aigus, d'un blanc crème à la base, le reste d'un jaune brunâtre, longs de 6 à 7 cm., les latéraux un peu flexueux et tordus. Pétales dressés, oblongs, aigus, plus courts que les sépales, blancs à la base, d'un brun pourpré au centre et jaunes au sommet. Labelle beaucoup plus court que les sépales, coriace, très concave à la base, trilobé; lobes latéraux oblongs, arrondis au sommet, dressés, blanchâtres et obliquement striés de pourpre foncé; lobe antérieur réfléchi, largement

oblong, émarginé, à bords ondulés, densément velu, convexe et jaune dans la partie centrale, blanchâtre vers les bords; plateau du disque jaune et velu. Colonne courte, incurvée, arrondie et blanc crème vers le haut, pourprée sous le stigmate.

Cette espèce est originaire du Vénézuéla où elle a été découverte en 1842 par J. LINDEN, aux environs de Mérida, à une altitude de 1700 à 2300 mètres. Elle a été introduite plus tard des mêmes régions par FUNCK et par WAGENER. Ses fleurs se montrent au printemps et en été.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. MADOUX, à Auderghem.





E. P. A. "Bois de Quelros"
BIBLIOTECA

A. GOOSSENS pinxit.

MAXILLARIA LUTEO-ALBA, Ldl.

Imp. ORELLI.FÜSSLI, Zurich.

458

Dict. Icon. des Orch.

Maxillaria, pl. 2.

 axillaria Houtteana

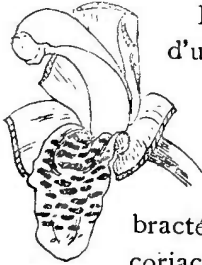
Rchb. f.

Février 1899.

Maxillaria Houtteana, Rchb. f.

MAXILLARIA de VAN HOUTTE.

Maxillaria Houtteana RCHB. F. in *Hamburg. Gartenz.*, XIV, p. 212 (1858).

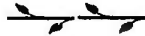


Pseudobulbes étroitement oblongs, très comprimés, lisses, luisants, surmontés d'une seule feuille, longs de 4 à 5 cm. Feuilles coriaces, linéaires-ligulées, un peu obtuses et apiculées, atténuées inférieurement en pétiole court et fortement comprimé latéralement, longues de 10 à 12 cm., luisantes et d'un vert intense à la face supérieure, ternes et plus pâles à la face inférieure. Pédoncule assez grêle, dressé, légèrement comprimé, plus court que les feuilles, couvert de bractées scarieuses, engainantes, aiguës, pâles. Sépales dressés-étalés, un peu coriaces, assez concaves, lancéolés-ligulés, très aigus, d'un pourpre vineux sur les deux faces mais plus vif à l'intérieur, finement marginés de jaune, à partie inférieure faiblement et irrégulièrement barrée transversalement de jaune doré, les latéraux un peu plus étroits et plus acuminés. Pétales dressés, semblables aux sépales mais un peu plus petits, moins concaves et moins acuminés. Labelle dressé, presque plan, largement oblong, presque arrondi au sommet, non lobé, à bords latéraux plissés et un peu échancrés dans le milieu, pubérulent, d'un jaune doré ou un peu rougeâtre, avec le sommet d'un pourpre noirâtre et le reste chargé de gros points de même

couleur; disque d'un pourpre foncé, fascié, à callus renflé. Colonne à peine plus courte que les pétales, légèrement incurvée, demi-cylindrique, d'un pourpre noirâtre; anthère papilleuse.

Cette espèce est originaire du Guatémala; elle a été introduite par LOUIS VAN HOUTTE, de Gentbrugge, près de Gand, chez qui elle fleurissait déjà en 1849. On l'indique aussi au Vénézuéla. Ses fleurs, qui durent longtemps, se montrent au printemps.

Nous devons à l'obligeance de M. LOUIS LUBBERS, chef des cultures au Jardin botanique de Bruxelles, les exemplaires qui nous ont servi pour faire notre description et pour l'exécution de notre planche.






MAXILLARIA HOUTTEANA, Rehb. f.

Dict. Icon. des Orch.

Maxillaria, pl. 3.

 axillaria nigrescens

Ldl.

Mai 1899.

Maxillaria nigrescens, Ldl.

MAXILLARIA NOIRATRE.

Maxillaria nigrescens Ldl. *Orch. Linden.*, p. 20 (1846).

Synonyme. — *M. rubro-fusca* KLOTZSCH in *Index Sem. Hort. Berol.*, 1853, p. 12.

Pseudobulbes ovoïdes, comprimés, surmontés d'une seule feuille, longs de 3 à 4 centimètres. Feuilles très coriaces, linéaires-lancéolées, un peu aiguës, atténuées et conduplicuées à la base, longues de 25 à 30 centimètres. Pédoncule assez grêle, comprimé, long de 5 à 10 centimètres, couvert de gaines un peu gonflées, brusquement aiguës, comprimées latéralement et à dos en carène aiguë, d'un vert pâle et teintées ou maculées de brun, longues de 2 1/2 centimètres, la supérieure ou bractée dépassant un peu l'ovaire. Sépales étalés, largement linéaires, aigus, d'un pourpre vineux très foncé. Pétales semblables aux sépales, mais un peu plus courts et de teinte encore plus foncée. Labelle au moins trois fois plus court que les sépales latéraux, dressé, épais, rigide, très concave, d'un pourpre



noirâtre, oblong, à sommet réfléchi, presque aigu et un peu pâle. Colonne un peu plus courte que le labelle, incurvée, concave à la face antérieure, d'un pourpre vineux dans la partie supérieure, blanchâtre à la base, munie près de l'extrémité du pied de deux très petites oreillettes ; anthère portant une crête épaisse à sa face postérieure.

La découverte de cette espèce est due à J. LINDEN, qui la recueillit en 1842 dans les Cordillères de la province de Mérida, au Vénézuéla, entre 1300 et 2700 mètres d'altitude. Plus tard, d'autres voyageurs l'ont observée dans d'autres provinces de ce pays, ainsi que dans la Nouvelle-Grenade et l'Amérique centrale. WAGENER en envoya des pieds vivants au Jardin botanique de Hambourg au printemps de l'année 1849.

Ses fleurs se montrent à diverses époques de l'année.

Notre planche a été peinte dans les serres du Jardin botanique de Bruxelles.





E. P. A. "Luiz de Queiroz"¹

Dict. Icon. des Orch.

Maxillaria, pl. 4.

Maxillaria striata

Rolfe.

Novembre 1899.

Maxillaria striata, Rolfe.

MAXILLARIA STRIÉ.

Maxillaria striata ROLFE in *Orch. Review*, 1, p. 266 (1893).



Pseudobulbes ovoïdes-oblongs, un peu comprimés, lisses, d'un vert intense, surmontés d'une seule feuille, longs de 6 à 8 cm. Feuilles dressées, plus ou moins récurvées dans la partie supérieure, assez coriaces, d'un vert intense, luisantes, étroitement oblongues, un peu obtuses, assez longuement atténuées à la base en un pétiole comprimé latéralement, à nervure médiane fortement saillante sur la face inférieure, longues de 30 à 35 cm., larges de 4 à 6 cm. Pédoncule naissant de la base des pseudobulbes, dressé, assez robuste, cylindrique, d'un vert pâle souvent fortement teinté de pourpre vineux, plus court que les feuilles, couvert de gaines membraneuses légèrement ventrues, d'un vert pâle et brusquement aiguës. Bractée ovale-lancéolée, aiguë, d'un vert jaunâtre, un peu plus courte que l'ovaire. Ovaire glabre, obscurément trigone, à six sillons fins, d'un pourpre vineux foncé. Sépales un peu coriaces, aigus, d'un jaune pâle un peu verdâtre, régulièrement striés de nombreuses lignes d'un pourpre vineux; le dorsal dressé ou incurvés dans

sa partie supérieure, oblong-lancéolé, long de 6 à 7 cm., large d'un cm.; les latéraux à peine plus courts, très étalés, un peu falciformes, à base fortement élargie; menton presque conique, long de 2 cm. Pétales étalés, de la couleur des sépales, linéaires-lancéolés, longuement acuminés, plus courts et plus étroits que le sépale dorsal. Labelle presque moitié plus court que les sépales latéraux, d'abord redressé contre la colonne puis récurvé au sommet, atténué à la base, puis obovale-triangulaire, légèrement trilobé, à bords ondulés, multinervé, d'un blanc jaunâtre, strié sur les côtés de lignes rayonnantes d'un pourpre un peu violacé; lobes latéraux redressés et entourant en partie la colonne; lobe antérieur petit, ovale, obtus; disque finement pubérulent, portant dans les deux tiers inférieurs une large côte médiane épaissie au sommet et très brièvement velue. Colonne incurvée, légèrement claviforme, d'un jaune pâle un peu verdâtre, passant au pourpre foncé au sommet, longue de 1 1/2 à 2 cm.; clinandre à bords très finement ciliés.

Cette espèce, qui a certains rapports avec les *M. grandiflora* et *M. venusta*, est originaire du Pérou, d'où elle a été introduite par L'HORTICULTURE INTERNATIONALE de Bruxelles; elle a fleuri pour la première fois dans les serres de cet établissement au mois d'août 1893.

Notre planche représente un exemplaire de la célèbre collection de Sir TREVOR LAWRENCE, Président de la Société Royale d'Horticulture de Londres.



461

E. D. A. "Cala de Oro"

Dict. Icon. des Orch.

Maxillaria, pl. 5

 axillaria Sanderiana

Rchb.f.

Juillet 1900.

Maxillaria Sanderiana, Rchb.f.

MAXILLARIA DE M. SANDER.

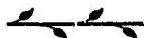
Maxillaria Sanderiana RCHB.F. in SANDER, *Reichenbachia*, 1, p. 57. tab. 25.

Pseudobulbes ovoïdes, très comprimés, d'un vert foncé, longs de 5 cm., surmontés d'une seule feuille, entourés de gaines rigides, lancéolées, acuminées, brunes, caduques. Feuilles coriaces, étroitement oblongues, aiguës, atténuées à la base en pétiole assez court et épais, longues de 20 à 30 cm., d'un vert sombre à la face supérieure, pâles en dessous, à côte robuste, à nervures latérales peu marquées. Hampe robuste, décombante ou ascendante, d'un rouge pourpré, longue de 12 à 15 cm., presque entièrement recouverte de gaines oblongues, obtuses, brunes, longues de 3 à 4 cm. Fleurs larges de 12 à 15 cm., à segments assez charnus et coriaces. Sépales aigus, d'un beau blanc ; le dorsal ovale-oblong, concave, incurvé, portant près de la base de nombreuses petites macules d'un pourpre sanguin ; les latéraux étalés horizontalement, ovales-triangulaires, élargis à la base, où ils portent une très grande macule pourpre sanguin foncé, entourée de petites macules de même couleur. Pétales dressés-étalés, réfléchis au sommet, plus courts que les sépales, ovales-triangulaires, acuminés, de la couleur du sépale dorsal. Labelle presque moitié plus court que les

sépales latéraux, dressé, charnu, ovale, trilobé, à partie inférieure d'un pourpre noirâtre, à sommet jaunâtre ou d'un blanc crème ; lobes arrondis, les latéraux incurvés, le terminal réfléchi, à bords crispés ; disque prumineux, portant jusqu'au-delà du milieu un appendice plan, ligulé, arrondi au sommet. Colonne trigone, blanche et maculée de pourpre ; anthère jaune.

Cette espèce, la plus remarquable du genre, est originaire des Andes du Pérou, où elle croît à une altitude de 1300 mètres ou plus. On en doit la découverte à EDOUARD KLBOCH, qui l'envoya vers 1884 à MM. SANDER et Cie, de St-Albans. Elle fleurit pour la première fois en mai 1885 dans la collection de M. le baron SCHRÖEDER, à The Dell.

Ses fleurs, qui ont une longue durée, se montrent au printemps. Nous avons reçu celles que nous figurons ici de M. H. GRAIRE, de St-Fuscien, près d'Amiens.





Maxillaria sanderiana

MOUSSEY'S Pax!

MAXILLARIA SANDERIANA, Rehb. f.

Chromolith. J. GOUFFÉ, Bruxelles.

Dict. Icon. des Orch.

Maxillaria, pl. 6

Maxillaria venusta

Lind. et Rehb. f.

Septembre 1902.

Maxillaria venusta, Lind. et Rchb. f.

MAXILLARIA BEAU.

Maxillaria venusta LIND. et RCHB. F. in *Bonplandia*, II, p. 280 (1854).

Synonyme. — *M. Kalbreyeri* RCHB. F. in *Gard. Chron.* new ser. XXIII, p. 239 (1885).

Pseudobulbes agglomérés, ovoïdes ou ovoïdes-oblongs, très comprimés, lisses, d'un beau vert, surmontés d'une seule feuille, longs de 5 à 7 cm. Feuilles coriaces, dressées, plus ou moins recourbées dans la partie supérieure, oblongues-lancéolées, aiguës, atténuées à la base en un pétiole court épais et profondément canaliculé, unijnerves, un peu concaves, longues de 25 à 35 cm., larges de 3 1/2 à 5 cm. Pédoncule penché, assez grêle, comprimé, brunâtre, long de 15 à 30 cm., couvert de gaines membraneuses, un peu espacées, aiguës ou brièvement acuminées, brunes, longues de 2 à 3 cm. Fleurs pendantes, larges de 12 à 14 cm. Sépales presque membraneux, très étalés, triangulaires-lancéolés, longuement acuminés, à bords très légèrement ondulés, d'un blanc pur, les latéraux un peu plus grands. Pétales dressés-étalés, de la forme et de la couleur des sépales, mais plus courts et à bords assez fortement ondulés. Labelle presque trois fois plus court que les sépales latéraux, épais et coriace, dressé-étalé, légèrement trilobé, à face supérieure d'un jaune terne, plus ou moins

bordée de rougeâtre et densément couverte d'une pubescence farineuse, à face inférieure moins farineuse, d'un blanc crème avec quelques macules rougeâtres; lobes latéraux courts, dressés, oblongs arrondis; lobe terminal grand, réfléchi, ovale-oblong, obtus, à bords un peu ondulés; disque muni vers son milieu d'un plateau oblong, peu saillant. Colonne claviforme, triquète, blanchâtre, finement farineuse, longue d'un peu plus d'un centimètre.

On donne souvent comme synonyme de cette espèce, le *M. Anatomorum* RCHB. F. in *Bot. Zeit.* X. p. 935 (1852), *Xenia Orch.*, I, 188, tab. 67 (1856), qui en diffère par quelques faibles caractères et qui a les fleurs notablement plus petites; mais si l'on rapporte les deux formes au même type spécifique, il faut adopter le nom *M. Anatomorum*, qui a deux ans de priorité.

Le *M. venusta* a été découvert par J. LINDEN en 1842, dans les Cordillères de la province de Mérida (Vénézuéla); mais il ne fut introduit en Europe qu'en 1851, par SCHLIM, qui le retrouva dans la Cordillère orientale de la Nouvelle-Grenade, aux environs d'Ocana. Il fleurit pour la première fois dans l'établissement J. LINDEN en 1854.

Ses fleurs, qui durent un mois, se montrent à diverses époques de l'année.

Notre planche a été peinte à St-Barnabé, près de Marseille, dans les collections de M. L. FOURNIER.

Dict. Icon. dos Orch.

Maxillaria. Pl. 6

E. P. A. "Luz de Queiroz"

A. Goossens Pin. X

Lith. J. Goffin. Fls

MAXILLARIA VENUSTA, Lind. et Rehb. f.

463



Dict. Icon. des Orch.

Maxillaria, pl. 7.

Maxillaria rufescens

Ldl.

Décembre 1902.

Maxillaria rufescens, Ldl.

MAXILLARIA ROUSSATRE.

Maxillaria rufescens Ldl. in *Bot. Regist* XXI, sub tab. 1802 (1835) et XXII, tab. 1848 (1836).

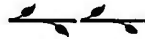
Synonymes.— *M. acutifolia* Ldl. in *Bot. Regist*. XXV, Misc. p. 92. (1839). — *R. rugosa* Scheidw. in Otto et Diétr. *Berl. Gartenz.* XI. p. 101 (1843). — *M. articulata* Klotzsch in *Index Sem. Hort. Berol.* 1853, p. 11 — *M. fuscata* Hort. (non Kl.)

Pseudobulbes agglomérés, étroitement ovales, assez comprimés presque tétragones, surmontés d'une seule feuille, longs d'environ 5 cm., plus ou moins enveloppés par 3 ou 4 écailles aiguës, ancipitées et presque scarieuses. Feuilles dressées, très coriaces, oblongues-ligulées, aiguës, cunéiformes à la base, longues de 15 à 20 cm. Pédoncules assez robustes, obliquement ascendants, uniflores, pourprés, ordinairement munis de deux gaines assez longues, aiguës, d'un rouge-brun foncé. Bractée presque semblable aux gaines, plus courte que l'ovaire. Fleurs très odorantes. Sépales étalés, ligulés, un peu aigus, d'un jaune teinté de brun, surtout à la face externe. Pétales cunéiformes-ligulés, aigus, dressés-étalés, un peu plus courts et plus étroits que les sépales, d'un jaune clair. Labelle presque aussi long que les sépales, un peu charnu, cunéiforme-oblong dans son ensemble, trilobé, d'un jaune clair et orné de nombreuses petites macules rouges; lobes latéraux petits, dressés, triangulaires, aigus; lobe ter-

minal ample, réfléchi, oblong-ligulé, presque tronqué ou un peu rétus au sommet; disque muni d'un callus velouté entre les lobes latéraux. Colonne assez longue, charnue, trigone, légèrement claviforme, un peu incurvée, jaune et ponctuée ou maculée de brun pourpré.

Cette espèce paraît répandue dans l'Amérique tropicale; elle croît notamment dans les îles de Cuba et de la Trinité, au Vénézuéla, dans la Guyane anglaise et au Brésil. Elle fut introduite de l'île de la Trinité au commencement de l'année 1834, par l'établissement LOW et C^{ie}, de Clapton (Angleterre), et elle fleurit au mois de décembre de la même année dans les serres du duc de DEVONSHIRE.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. LOUIS FOURNIER, à St-Bar-nabé, près de Marseille.



Lith. Anst. v. 2. 1846.

Maxillaria sp.



464

Lith. J. L. Goffart, Bruxelles

MAXILLARIA RUFESCENS, LAM.

A Coosseris Dux!

E. S. A. "Luis de Queiroz"

BIBLIOTECA

Dict. Icon. des Orch.

Maxillaria, pl. 8.

Maxillaria tenuifolia

Ld1.

Mai 1903.

Maxillaria tenuifolia, Ldl.

MAXILLARIA à FEUILLES TÊNUES.

Maxillaria tenuifolia Ldl. in *Bot. Regist.* XXIII, sub tab. 1986 (1837), XXV, tab. 8.

Rhizome allongé, ascendant, couvert d'écaillés imbriquées, engainantes et d'un brun pâle. Pseudobulbes espacés de 2 à 3 cm. le long du rhizome, ovoïdes, comprimés, lisses, long de 2 à 2 1/2 cm., monophylles. Feuilles linéaires, acuminées, d'un vert foncé, munies d'un sillon médian profond à la face supérieure, longues de 30 à 35 cm. Pédoncule assez grêle, à partie inférieure couverte d'écaillés scarieuses imbriquées, long de 5 à 6 cm., y compris l'ovaire, qui est marqué de six sillons peu profonds. Fleurs penchées, larges de 4 à 5 cm., à segments étalés. Sépales ovales-lancéolés, aigus, à bords révolutes, d'un rouge foncé et parsemés de petites mouchetures jaunes. Pétales de la couleur des sépales et un peu plus courts qu'eux, oblongs-ligulés, presque obtus, dressés parallèlement à la colonne. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, oblong, obtus, réfléchi au sommet, indivis, rétréci de chaque côté en dessous du sommet, à partie inférieure jusqu'au delà du milieu concave et d'un rouge sanguin foncé, à partie supérieure jaune. avec de petites macules

d'un rouge pourpré; callus du disque oblong, entier, pubescent. Colonne claviforme, à partie supérieure d'un jaune pâle, à face antérieure ponctuée de rouge.

On doit la découverte de cette espèce au voyageur anglais HARTWEG, qui la recueillit au Mexique aux environs de Vera-Cruz en 1837, et l'envoya à la Société d'Horticulture de Londres. Elle fleurit pour la première fois dans le jardin de la Société, à Chiswick, en 1839. Plus tard, OERSTED, botaniste danois, l'observa aussi près d'Aguacate, dans le Costa-Rica.

Ses fleurs se montrent au printemps et au commencement de l'été.

Notre planche a été peinte chez M. L. FOURNIER, à St-Barnabé, près de Marseille.



Diet Icon des Orch

Maxillaria, pl. 8



E. S. A. "Luz de Queiroz"

A. Coosens, pinx.

MAXILIARIA TENUIFOLIA, Ldl.

Lith. J. J. Coiffart, Bruxelles.

465

Dictionnaire Iconographique

DES

Orchidées

DIRECTION & RÉDACTION PAR

A. Cogniaux



DESSINS & AQUARELLES PAR

A. Goossens

Genre Miltonia

Genre Miltonia

(Tribu des Vandées. — Sous-tribu des Oncidiées).

Étymologie et Historique. — Genre décrit par LINDLEY en 1837, dans le *Botanical Register* (xxiii, sub tab. 1976 et tab. 1992), et dédié au comte F. W. MILTON, orchidophile anglais.

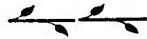
Caractères. — Sépales presque égaux, étalés, libres ou les latéraux légèrement soudés à la base. Pétales semblables aux sépales ou un peu plus larges. Labelle ample, attaché à la base de la colonne, étalé dès la base, tout à fait sessile ou parfois brièvement onguiculé, indivis ou simplement échancré au sommet, à disque nu ou muni de lamelles peu développées. Colonne courte, sans pied, épaisse, munie au sommet et en avant de deux oreillettes ou de deux ailes. Deux polinies ovoïdes, fixées à un rétinacle en forme de petite écaille par une caudicule plane, souvent linéaire et assez allongée. — Herbes épiphytes, à pseudobulbes ovoïdes-allongés, comprimés et lisses, terminés par une ou deux feuilles étroites et coriaces. Hampes radicales, simples, robustes, portant une ou plusieurs grandes fleurs.



La figure analytique représente les pollinies du *M. spectabilis*.

Distribution géographique. — On en connaît douze à quinze espèces ; quelques-

unes habitent la Colombie ou le Pérou, mais la grande majorité se rencontrent dans les régions assez tempérées du Brésil, où elle croissent dans les lieux sombres et humides des forêts.



Dict. Icon. des Orch.

Miltonia pl. 1.

iltonia vexillaria

Benth.

Octobre 1896.

Miltonia vexillaria, Benth.

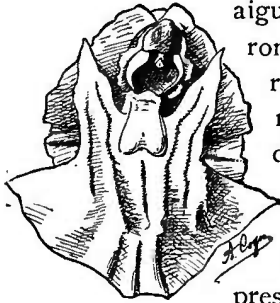
MILTONIA PORTE-ÉTENDARD.

Miltonia vexillaria BENTH. in *Journ. Lin. Soc. Lond.*, XVIII, p. 327 (1881).

Synonyme. — *Odontoglossum vexillarium* REICHB. F. in *Gard Chron.*, 1867, p. 901.

Pseudobulbes assez petits, oblongs, comprimés, lisses, surmontés de deux feuilles. Feuilles basilaires 6 à 8, distiques, imbriquées à la base, linéaires-lancéolées, aiguës, carénées à la face inférieure, d'un vert glauque, longues d'environ 30 centimètres. Hampes plus longues que les feuilles, grêles, recourbées, portant de 4 à 7 fleurs d'un rose très pâle, qui atteignent une largeur de 8 à 10 centimètres, à périanthe plan.

Sépales et pétales presque égaux, largement obovales-oblongs, obtus ou un peu aigus. Labelle très ample, presque orbiculaire, bilobé au sommet, un peu contracté et hasté à la base, qui est jaunâtre; lobes basilaires ascendants, prolongés en cornes aiguës et un peu divergentes; disque à peine calleux dans la partie inférieure. Colonne très courte, dépourvue d'ailes.



Cette espèce croît dans les Andes de la Nouvelle-Grenade, où elle fut découverte en 1867, par BOWMAN, qui en envoya des fleurs à M. LOW, mais ne réussit pas à l'introduire vivante en Europe. WALLIS, envoyé par M. LINDEN en 1871, ne fut pas plus heureux dans ses essais d'introduction de cette belle plante, quoique, le premier, il ait eu la chance de trouver l'espèce en abondance dans des localités qu'il a indiquées avec précision. CHESTERTON, profitant de ces renseignements, réussit enfin, en 1872, à en faire parvenir des pieds en bon état à MM. VEITCH, de Chelsea, chez qui ils fleurirent au printemps de l'année suivante. Depuis cette époque, on put en introduire en immense quantité, et le *M. vexillaria* est devenu aujourd'hui l'une des espèces les plus répandues dans les collections.

Notre planche a été exécutée d'après l'un des exemplaires qui ont fleuri chez Monsieur DE LAIRESSE, de Liège.

La figure analytique représente la colonne et la partie inférieure du labelle, grossies deux fois; les sépales et les pétales sont coupés près de leur base.





A. GOOSSENS Pinx^t

Chromolith. J. L. COPPART, Bruxelles.

MILTONIA VEXILLARIA, Benth.

Ex. P. A. "Luiz de Queiroz"¹¹

Dict. Icon. des Orch.

Miltonia pl. 1^A.

 Miltonia vexillaria

var. superba, Reichb. f.

Octobre 1896.

Miltonia vexillaria, var. superba, Reichb. f.

MILTONIA PORTE-ÉTENDARD, var. SUPERBE.

Miltonia vexillaria, var. *superba* REICHB. F. in *Gard. Chron* new ser., xvi, p.364 (1881).

Synonymes. — *M. vexillaria* var. *Lawrenceana* HORT. in *Gard. Chron.*, new ser., xxii, p. 396 (1884).

Fleurs notablement plus petites que dans le type. Sépales et pétales d'un rose plus ou moins vif, les sépales latéraux munis inférieurement d'une bande longitudinale courte d'un pourpre foncé. Labelle d'un rose vif, portant à la base une grande macule triangulaire d'un pourpre marron foncé dont les bords antérieurs sont lobés-déchiquetés, et entourée d'une zone d'un blanc pur.

Cette variété a fait son apparition en 1881, dans les collections de Sir TREVOR LAWRENCE, de Burford Lodge, Dorking (Angleterre). Nous sommes redevables envers M. A. Peeters, de St-Gilles-Bruxelles, du modèle d'après lequel a été exécutée notre planche.



Ex. B. de "Dict. des Orchidees"

A. GOOSSENS Peint.


Chromolith. J. L. COFFART Bruxelles.

MILTONIA VEXILLARIA

VAR. SUPERBA. Rehb

Dict. Icon. des Orch.

Miltonia pl. 1^B.

iltonia vexillaria

var. radiata, Hort.

Octobre 1896.

Miltonia vexillaria, var. radiata, Hort.

MILTONIA PORTE-ÉTENDARD, variété RAYONNANTE.

Fleurs un peu plus grandes que dans le type. Sépales et pétales d'un rose pâle, avec cinq ou sept veines longitudinales plus foncées. Labelle largement obovale-arrondi, à échancrure du sommet profonde et assez large, portant à la base une grande macule semi-circulaire d'un pourpre très foncé, marquée de bandes rayonnantes plus foncées qui se prolongent en longues dents étroites, et entourée d'une zone blanche qui se fond insensiblement avec le rose pâle veiné de rose vif du reste du labelle; cornes basilaires très divergentes, d'un pourpre foncé, avec une bande médiane d'un blanc pur.

Notre planche a été exécutée d'après un spécimen qui a fleuri dans la collection de M. JULES HYE, de Gand.



A. GOOSSENS Pinx^t

MILTONIA VEXILLARIA VAR. RADIATA Hort.


Chromolith J. L. GOFFART Bruxelles

E. S. de. "Série de Quatre"

PHOTOGRAPHICA

Dict. Icon. des Orch.

Miltonia pl. 1^c.

iltonia vexillaria

var. Leopoldiana

Hort.

février 1897.

Miltonia vexillaria var. Leopoldiana, Hort.

MILTONIA PORTE-ETENDARD, var. de S. M. LÉOPOLD II.

Miltonia vexillaria var. *Leopoldiana* HORT.; *Rev. de l'Hort. Belg.*, xvii, p. 73, tab. 7 (1891).

Synonymes. — *Miltonia Leopoldiana* RECH. F.; *Rev. de l'Hort. Belg.*, loc. cit. p. 74 (1891).
— *M. vexillaria* var. *Leopoldii* HORT.; VEITCH, *Man. Orchid. Pl.*, part. VIII, p. 111 (1892).

Fleurs grandes. Sépales et pétales fortement réfléchis dans leur moitié supérieure, d'un rose un peu pâle, teinté à la base et au sommet et veiné de rose plus vif. Labelle plus ou moins concave, rose, de teinte plus vive vers les bords, plus blanchâtre dans la partie médiane, veiné de rose plus foncé; macule de la base très grande, triangulaire, d'un pourpre cramoisi très foncé, prolongée en pointe obtuse en avant, à contours latéraux assez déchiquetés.

Cette variété, connue seulement depuis quelques années, est représentée ici d'après une plante de la collection de M. JULES HYE, de Gand. Elle fut introduite par M. ED. PYNART-VAN GEERT, qui l'avait reçue directement de M. PATIN, consul général de Belgique à Antiquia, en Colombie. Lors de sa première floraison, elle fut exposée aux meetings organisés par la Chambre syndicale des horticulteurs belges et la Société Royale d'Agriculture et de Botanique de Gand; le jury lui décerna un certificat de mérite par acclamation.

Dict. icon. des Orchidées

Miltonia Pl. Ic.



E. J. A. "Luz de Queiroz"

A. COMSENS Pinx.


MILTONIA VEXILLARIA, VAR. LEOPOLDII Hort.

Thomsh. u. L. GOSFART. Bruxelles

767

Dict. Icon. des Orch.

Miltonia, pl. 1^o.

iltonia vexillaria

var. Madouxiana

Cogn.

Juin 1893.

Miltonia vexillaria var. Madouxiana, Cogn.

MILTONIA PORTE-ÉTENDARD var. de M. MADOUX

Sépales et pétales d'un rose assez pâle, un peu blanchâtres vers les bords, obscurément veinés de rose plus foncé. Labelle d'un blanc pur ou à peine teinté de rose, à disque vaguement marqué près de la base de trois lignes courtes d'un pourpre marron.

Cette forme, qui rappelle un peu la variété *leucoglossa* HORT., s'est montrée dans les collections de M. MADOUX, orchidophile à Auderghem, chez qui notre planche a été peinte.



470



E. S. A. "Luis de Queiroz"

BIBLIOTECA

Impr. ORELLI FÜSOLI, Zurich.

MILTONIA VEXILLARIA VAR. MADOUXIANA, Cogn.

140217

Dict. Icon. des Orch.

Miltonia, pl. 2.

Miltonia spectabilis

Lindl.

Octobre 1896.

Miltonia spectabilis, Lindl.

MILTONIA REMARQUABLE.

Miltonia spectabilis LINDL. in *Bot. Regist.*, xxiii, sub tab. 1976 et tab. 1992 (1837).

Synonymes. — *Macrochilus Fryanus* KNOWLES et WESTC., *Flor. Cab.*, II, tab. 45 (1837) — *Oncidium spectabile* REICHB. F. in WALP., *Ann. Bot.*, VI, p. 759 (1863).



Pseudobulbes ovales, lisses, comprimés, surmontés de deux feuilles linéaires-ligulées, étalées, d'un vert jaunâtre, longues ¹. de 10 à 15 centimètres. Hampes aussi longues que les feuilles, ne portant chacune qu'une seule fleur large parfois de plus d'un décimètre. Sépales et pétales oblongs-lancéolés, aigus, d'un blanc crème, et parfois un peu teintés



de rose. Labelle très grand, obovale-orbiculaire, avec une large macule pourpre violacée à la base, passant presque insensiblement au rose dans la partie supérieure; disque muni inférieurement

d'une crête trilamellée ordinairement jaune. Ailes de la colonne subtriangulaires, d'un rose pourpre.

Cette espèce est originaire du Brésil, où elle croît dans les provinces de Rio de Janeiro et de St-Paul. Elle fut introduite en 1835 à la Société botanique et horticole de Birmingham par M. FRY, à qui KNOWLES et WESTCOTT l'ont dédiée en 1837; mais un mois auparavant, LINDLEY lui avait imposé un autre nom, qui a dû être conservé par raison de priorité.

Notre planche représente un exemplaire qui a fleuri dans les serres de Monsieur A. Peeters, à St-Gilles-Bruxelles.

La figure analytique montre la colonne avec la partie inférieure du labelle, de grandeur naturelle; les sépales et les pétales sont coupés près de leur base.






A. GOSSENS Delin.

MILTONIA SPECTABILIS . Lindl.

Chromolith. J. J. GOSSENS ART. Bruxelles

Dict. Icon. des Orch.

Miltonia, pl. 2^A.

 iltonia spectabilis

var. bicolor, Hort.

Octobre 1896.

Miltonia spectabilis, var. bicolor, Hort.

MILTONIA REMARQUABLE, var. BICOLORE.

Miltonia spectabilis, var. *bicolor* Hort.; NICHOLS., *Dict. of Gard.*, II, p. 369 (1885). — STEIN *Orchideenb.*, p. 369 (1892). — VEITCH, *Man. Orchid.*, part. VIII, p. 108 (sub var.) (1892). — *Orchid Review*, III, p. 296 (1895).

Synonyme. — *Miltonia bicolor* W. BAXT. in LONDON, *Hort. Brit.*, Suppl III, p. 589 (1839)

Labelle ayant toute sa partie inférieure, depuis la base jusqu'au delà du milieu, couverte par une grande macule d'un pourpre violacé foncé, à bords antérieurs sinueux et nettement délimités; la partie supérieure est toute d'un blanc pur. Le reste de la fleur est entièrement conforme au type.

Cette variété est apparue chez LODDIGES, horticulteur anglais, vers 1839. Elle rappelle beaucoup la variété *virginalis*, dans laquelle la partie d'un pourpre violacé du labelle est moitié moins développée et souvent divisée en deux par une étroite ligne blanche centrale.

Nous sommes redevables du modèle qui a servi à peindre notre planche, à M. le comte de Bousies, de Harvengt.



A. GOSSENS Pinx't


MILTONIA SPECTABILIS, VAR. BICOLOR, Hort.

Chromolith. J. J. GIFFART, Bruxelles.

Exst. d. "Pais de Queiroz"

Dict. Icon. des Orch.

Miltonia pl. 2^B.

iltonia spectabilis

var. Moreliana Henfrey.

Octobre 1896.

Miltonia spectabilis var. Moreliana, Henfrey.

MILTONIA REMARQUABLE, var. de M. MOREL.

Miltonia spectabilis var *Moreliana* Henfrey in *Gardeners' Mag, of Bot.*, III, p. 41. cum icon.

Synonymes. — *M. Moreliana* HORT.; *Portefeuille des Hortic.*, cum icone (1847-48). — *M. spectabilis* var. *purpureo-violacea* HOOK. in *Bot Mag.*, tab. 4425 (1849). — *Oncidium spectabile* var. *Moreliana* REICH. F. in WALP. *Ann. Bot.* VI, p. 759 (1863.)

Fleurs souvent un peu plus grandes que dans le type; sépales et pétales d'un pourpre très foncé; labelle d'un rose pourpre, avec des veines et des réticulations de teinte plus foncée.

Cette splendide variété est dédiée à M. Morel, de Saint-Mandé, près de Paris, à qui on en doit l'introduction, et qui l'avait reçue en 1846 de son collecteur au Brésil, M. Porte.

Notre planche a été peinte d'après un exemplaire qui a fleuri chez M. Jules Hye, à Gand, et dont les fleurs dépassent la grandeur moyenne de cette variété.



A. GOOSSENS. Peix.

Chromolith. J. L. GOFFART Bruxelles

MILTONIA SPECTABILIS. VAR. MORELIANA. Henfrey

E. P. A. "Lula de Queiroz"

Dict. Icon. des Orch.

Miltonia, pl. 3.

Miltonia Schroederiana

Veitch.

Novembre 1896.

Miltonia Schroederiana, Veitch.

MILTONIA de M. le baron SCHROEDER.

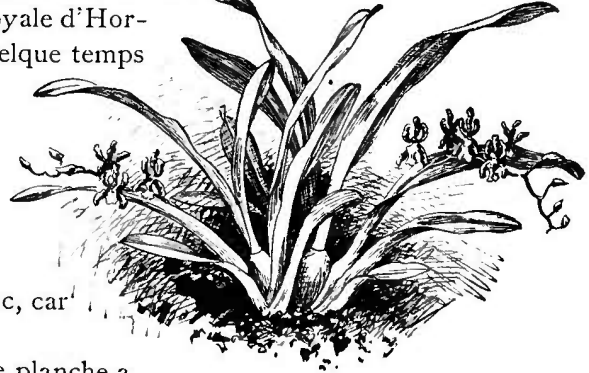
Miltonia Schroederiana VEITCH, *Man. Orchid. Pl.*, part. VIII, p. 107 (1892).

Synonyme. — *Odontoglossum Schroederianum* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, ser. 3, II, p. 364 (1887).

Pseudobulbes ovoïdes-oblongs, peu comprimés, d'un vert foncé, surmontés de deux feuilles. Feuilles linéaires-oblongues, aiguës, carénées à la face inférieure, d'un vert foncé. Hampes dressées, un peu plus longues que les feuilles, portant de 7 à 9 fleurs. Fleurs très odorantes, atteignant plus de six centimètres de diamètre vertical. Sépales oblongs, aigus, carénés à la face inférieure, à bords roulés en-dessous, d'un brun clair et variés de jaune verdâtre, le dorsal dressé, les latéraux un peu plus longs et divergents. Pétales semblables au sépale dorsal et redressés vers lui. Labelle panduriforme, étalé, dressé à la base, puis faisant un angle brusque et réfléchi; moitié postérieure d'un rose pourpré; moitié antérieure blanche, presque carrée, apiculée, à bords ondulés; disque muni inférieurement d'une crête qui consiste en trois protubérances, avec une ligne peu saillante de chaque côté. Colonne assez allongée, blanche supérieurement, jaune en avant, à ailes très étroites.



Cette espèce a fleuri pour la première fois en Europe dans la collection de M. le baron SCHROEDER, du Dell, près de Staines, qui l'exposa au meeting du mois de janvier 1885 de la Société Royale d'Horticulture de Londres. Elle avait été introduite quelque temps auparavant, de l'Amérique centrale, par MM. Sander et C^{ie}. REICHENBACH la décrit en 1887 dans le *Gardeners' Chronicle*, sous le nom d'*Odontoglossum Schroederianum*; mais MM. VEITCH font remarquer que la plante que le même auteur avait déjà décrite dans ce recueil, et sous le même nom, en 1882, est toute différente, car celle-ci est un véritable *Odontoglossum*.



La plante qui a servi de modèle pour notre planche a fleuri dans les serres de M. JULES HYE, de Gand.



E. J. A. "Luir de Queiroz"

Dict. Icon. des Orch.

Miltonia, pl. 4.

iltonia Clowesii

Lindl.

Jun 1897.

Miltonia Clowesii, Lindl.

MILTONIA de CLOWES.

Miltonia Clowesii LINDL. *Sert. Orchid* tab. 34 (1839).

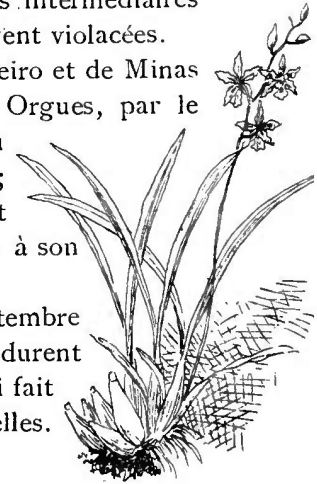
Synonymes. — *Odontoglossum Clowesii* LINDL. in *Bot. Regist.*, xxv, Misc. n. 153 (1839). — *Brassia Clowesii* LINDL. in *Bot. Regist.*, xxx, Misc. n. 15 (1844). — *Miltonia Karwinskii* Hort. numer. (non LINDL.), ex. RCHB. F. *Xenia Orch.* 1, p. 130 (1856). — *Oncidium Clowesii* RCHB. F. in WALP. *Ann. Bot.*, vi, p. 760 (1863).

Pseudobulbes étroitement ovales-oblongs, comprimés, atténués supérieurement, surmontés de deux feuilles, longs de 7 à 10 centimètres. Feuilles linéaires-ligulées, d'un vert intense, longues de 30 à 45 centimètres. Pédoncule commun assez grêle, dressé, vert ou brunâtre, presque deux fois aussi long que les feuilles, portant dans sa moitié supérieure 7 à 10 fleurs qui forment une grappe lâche. Fleurs larges de 5 à 7 centimètres. Sépales et pétales semblables et presque égaux, très étalés, lancéolés-ligulés, acuminés, d'un brun chocolat, largement barrés de jaune transversalement. Labelle environ de la longueur des sépales, presque panduriforme, acuminé, à moitié supérieure d'un blanc crème, à moitié basilaire violette ou d'un violet pourpré; disque muni, dans sa partie inférieure, de cinq lignes parallèles et

inégaies, tantôt jaunes tantôt blanches, la médiane plus large, les intermédiaires plus longues. Colonne jaunâtre, à ailes très étroites, entières, souvent violacées.

Cette espèce croît dans les provinces brésiliennes de Rio de Janeiro et de Minas Geraës. Elle fut découverte dans les ravins des montagnes des Orgues, par le voyageur anglais GARDNER, qui en envoya des pieds vivants au révérend JOHN CLOWES, de Broughton Hall, près de Manchester; la plante fleurit pour la première fois à l'automne de 1839, et fut immédiatement décrite et figurée par LINDLEY, qui la dédia à son possesseur.

Le *M. Clowesii* fleurit habituellement pendant les mois de septembre et octobre, et ses fleurs, qui persistent longtemps en bon état, durent parfois jusqu'en novembre et décembre. L'exemplaire figuré ici fait partie des collections de M. A.-A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles.



Diet. icon. des Orchidées.

Miltonia. Pl. 4.



E. P. A. "Luz de Queiroz"

A. GODFREYS, Pinx.


MILTONIA CLOWESII, Lindl.

Chromolith. J. COFFRANT, Paris.

475

Dict. Icon. des Orch.

Miltonia, pl. 5.

iltonia candida

Lcdl.

Novembre 1897.

Miltonia candida, Ldl.

MILTONIA BLANC.

Miltonia candida Ldl. in *Bot. Regist.*, xxiv, Misc. n° 29 (1838) et *Sert. Orch.*, tab. 21.

Synonyme. — *Oncidium candidum* RCHB. F. in *Walp. Ann. Bot.*, vi, p. 763 (1863) (non Ldl.)



Pseudobulbes ovales-oblongs, rétrécis dans la partie supérieure, fortement comprimés-ancipités, devenant d'un jaune verdâtre en vieillissant, surmontés de deux feuilles et en produisant en outre plusieurs autres à leur base, longs de 7 à 10 centimètres. Feuilles linéaires-lancéolées, aiguës, conduplicuées à la base, d'un vert jaunâtre, longues de 20 à 40 centimètres. Pédoncule dressé, robuste, d'un brun pourpré, naissant de l'aisselle des feuilles basilaires, longs de 35 à 50 centimètres, portant de 3 à 5 fleurs. Bractées scarieuses, étroitement triangulaires, aiguës, beaucoup plus courtes que l'ovaire. Fleurs larges de 5 à 7 centimètres et quelquefois de 8 à 9 centimètres. Sépales et pétales presque semblables, très étalés, étroitement oblongs, apiculés, d'un brun marron, légèrement et irrégulièrement barrés et maculés de jaune, surtout les pétales, qui sont un peu plus larges et à base légèrement cunéiforme. Labelle obovale-arrondi, à partie inférieure enroulée autour de la colonne, le reste étalé, à bords ondulés, un peu plus courts que

les sépales latéraux, d'un blanc pur, portant vers la gorge deux macules d'un pourpre brunâtre ou violacé et parfois des veines divergentes de même couleur ; disque muni de cinq ou sept lignes saillantes faiblement divergentes et dont les deux qui se trouvent de part et d'autre de la médiane sont plus saillantes que les autres. Colonne assez courte, portant de chaque côté du stigmate une aile membraneuse assez large et à bords ondulés, qui se prolonge sur tout le pourtour du clinandre en une large membrane blanchâtre.



Cette espèce, originaire du Brésil, a fleuri pour la première fois en Europe dans les serres de LODDIGES, en 1838. Elle varie notablement, tant par la grandeur de ses fleurs que par leur coloris. La forme que nous figurons ici et que nous avons reçue au commencement du mois de septembre dernier de M. le comte JOSEPH DE HEMPTINNE, de Saint-Denis-Westrem, se rapproche beaucoup de la variété *grandiflora* DU BUYSS. *L'Orchidoph.*, p. 386 (1878); WILLIAMS, *Orch. Grow. Man.*, édit. 6, p. 410 (1885) et *Orch. Album*, v, pl. 200.

Les fleurs du *M. candida* se montrent ordinairement en automne, et durent plusieurs semaines.

476

Dict. Icon. des Orchidées.

Miltonia, pl. 5.



E. S. A. "Luz de Queiroz"

A. GOOSSENS pinth.

MILTONIA CANDIDA, Ldl.

Imp. ORELLI'SSLI, Zurich.

Dict. Icon. des Orch.

Miltonia, pl. 5^A.

Miltonia candida

var. purpureo-violacea

Cogn.

Septembre 1898.

Miltonia candida

var. purpureo-violacea, Cogn.

MILTONIA BLANC var. à LABELLE POURPRE-VIOLAGÉ

Miltonia candida var. *purpureo-violacea* COGN. in *Chron. Orch.*, n° 17, p. 135 (1898).

Fleurs nombreuses, larges de 7 1/2 centimètres. Sépales et pétales d'un brun jaunâtre, bordés et irrégulièrement barrés de jaune pâle. Labelle entièrement d'un pourpre violacé vif. Colonne d'un blanc faiblement rosé dans la partie supérieure.

Cette forme curieuse a fleuri récemment chez M. A.-A. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles, qui l'a reçue de M. BINOT, de Petropolis (Brésil). Elle est très florifère; le pied que nous avons vu au mois de septembre dernier et dont notre planche représente un fragment, avait quatre hampes florales, portant ensemble 32 fleurs.

Par la couleur de ses fleurs, elle rappelle assez le *M. Binoti* (voir hybr. pl. 4); mais par ses caractères botaniques, elle s'en distingue très nettement. Ainsi ses sépales et ses pétales sont plus larges et beaucoup plus obtus; son labelle est enroulé autour de la colonne dans la partie inférieure; et surtout sa colonne a les ailes latérales plus grandes et le clinandre entouré d'une large membrane, caractères qui tous sont ceux du type auquel nous la rapportons, le *M. candida*.



477

E. S. A. "Luz de Queiroz"


A. GOUSSEY'S Paris

Chromolith. J. Gouffier, Bruxelles.

MILTONIA CANDIDA VAR. PURPUREO - VIOLACEA, Cogn

Dict. Icon. des Orch.

Miltonia, pl. 6.

iltonia Roeszlii

Nichols.

Novembre 1898.

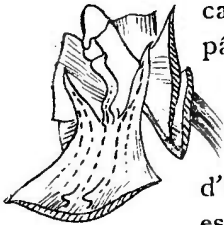
Miltonia Roezlii, Nichols.

MILTONIA de ROEZL.

Miltonia Roezlii NICHOLS. *Dict. of Gard.*, II, p. 369 (1886).

Synonyme. — *Odontoglossum Roezlii* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, 1873, p. 1303, cum icon.

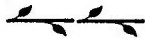
Pseudobulbes ovales-oblongs, comprimés, à côtes un peu saillantes, d'un vert pâle, surmontés d'une seule feuille, longs de 5 à 7 cm. Feuilles linéaires-ligulées, aiguës, carénées à la face inférieure, qui est marquée de nervures brunâtres, d'un vert pâle, longues de 25 à 30 cm. Hampe grêle, de la longueur des feuilles ou plus courte, portant deux ou trois fleurs. Bractées lancéolées-subulées, plus courtes que les pédicelles. Fleurs larges de 8 à 10 cm., à périanthe plan, exhalant une odeur suave, entièrement d'un blanc de lait, à l'exception d'une macule d'un pourpre violacé vif à la base de chaque pétale, et de la base du labelle, qui est d'un jaune pâle et un peu strié de brun. Sépales obovales-oblongs, très aigus, à peu près égaux. Pétales un peu plus larges que les sépales et plus brusquement aigus. Labelle très ample, largement obcordé, distinctement émarginé au sommet avec un petit mucron dans le sinus, prolongé à la base en deux cornes étroites et aiguës, presque parallèles et dirigées vers le haut; disque muni près de la base de



trois lignes roses saillantes, et en avant de celles-ci de deux petits tubercules de même couleur. Colonne courte, blanche, un peu arquée, dépourvue d'ailes.

Cette espèce ressemble beaucoup, pour l'aspect général, au *M. vexillaria* (voir pl. 1), mais elle en diffère par de nombreux caractères qu'il sera facile de reconnaître en comparant les deux descriptions données. Elle est originaire de la Nouvelle-Grenade, où elle fut découverte en 1873 par BÉNÉDICT ROEHL. On la rencontre principalement dans la province d'Antioca, sur les versants des montagnes voisines de la rivière Atrato, un affluent de la Cauca, où elle croît sur les arbres et les rochers moussus à une altitude de 350 à 700 mètres.

Ses fleurs, qui durent plus d'un mois, se montrent en hiver. Celles que nous figurons se trouvaient dans la collection de M. MADOUX, orchidophile à Auderghem, près de Bruxelles.





E. O. A. "Belle de Quimper"

A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI Zurich.

MILTONIA ROEZLI, Nichols.

Dict. Icon. des Orch.

Miltonia, pl. 6^a

Miltonia Roeslii
var. alba

W Bull.

Novembre 1898.

Miltonia Roezlii var. alba, W Bull.

MILTONIA de ROEZL: variété BLANCHE.

Miltonia Roezlii var. *alba* W. BULL; *Floral Mag.* new ser., tab. 164.

Fleurs grandes, entièrement d'un blanc pur, à l'exception de la base du labelle, qui est elle-même d'un jaune plus pâle que dans le type.

Cette belle forme s'est montrée pour la première fois il y a déjà assez longtemps, chez M. W BULL, horticulteur à Chelsea, près de Londres. L'exemplaire qui est représenté ici fait partie des collections de M. MADOUX, à Auderghem.





MILTONIA ROEZLII VAR. ALBA, W. Bull.

A. GOOSSENS pinxit.

E. B. S. "Bois de Annona"

Dict. Icon. des Orch.

Miltonia, pl. 7.

Miltonia Regnellii

Rchb.f.

Mars 1900.

Miltonia Regnellii, Rchb.f.

MILTONIA de REGNELL.

Miltonia Regnellii RCHB. F. in *Linnaea*. xxii, p. 851 (1848). xxv, p. 252 et *Xenia Orch.*, I, p. 133, tab. 47.

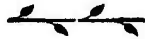
Synonyme — *Oncidium Regnellii* RCHB.F. in WALP. *Ann. Bot.* VI, p. 760 (1863). — *Miltonia cereola* CH LEMAIRE in *Ill. Hort*, xii, tab. 446 (1865).

Pseudobulbes étroitement ovales-oblongs, comprimés, atténués au sommet, surmontés de deux feuilles, longs de 5 à 8 cm. Feuilles linéaires-ligulées, brusquement et obliquement aiguës au sommet, longues de 30 cm. ou plus. Pédoncule commun dressé, assez grêle, cylindrique, d'un beau vert ou un peu teinté de brun, souvent plus long que les feuilles, portant dans sa partie supérieure 3 à 5 fleurs qui forment une grappe lâche. Bractées triangulaires, très courtes. Fleurs larges de 6 à 7 cm., à segments très étalés et souvent un peu réfléchis au sommet. Sépales oblongs-lancéolés, brièvement acuminés, légèrement carénés sur le dos vers le sommet, d'un blanc pur ou parfois un peu jaunâtre, souvent teintés de rose dans la partie inférieure. Pétales de la couleur des sépales, plus larges, elliptiques-oblongs, aigus. Labelle aussi long que les sépales latéraux, plan, largement obcordé, entier ou parfois vaguement trilobé, légèrement échancré au sommet, d'un rose clair veiné de rose

pourpré foncé avec une assez large bordure blanchâtre ; disque muni de 7 ou 9 lignes rayonnantes, d'un jaune pâle, dont les trois médianes sont plus proéminentes et plus vivement colorées. Colonne jaunâtre, à ailes étroites, entières ou finement denticulées, légèrement prolongées au sommet ; clinandre tronqué, non ailé ; anthère d'un brun pourpré.

Cette espèce croît dans la province brésilienne de Minas Geraës, où elle a été découverte en 1846 par le Dr REGNELL, botaniste suédois ; quelques années plus tard, elle a aussi été recueillie plus au sud, dans la province de Sainte-Catherine. Ses fleurs se montrent sur la fin de l'été et en automne ; sa première floraison connue en Europe date de 1855.

Nous figurons un exemplaire de la collection de M PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles.






A. GOSSWETS Peint.

Chromolith. J. COFFIN, Bruxelles.

MILTONIA REGNELLII, Rehb.f. *Ex. S. M. "Luis de Queros"*

Dict. Icon. des Orch.

Miltonia, pl. 7^A.

 Miltonia Regnelli

var. citrina

Cogn.

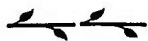
Mars 1900.

Miltonia Regnellii var. citrina, Cogn.

MILTONIA de REGNELL var. COULEUR DE CITRON.

Sépales et pétales entièrement d'un beau jaune citron, les sépales légèrement teintés de vert à la face externe. Labelle d'un blanc crème, avec la base du disque jaune, entourée d'une large zone légèrement teintée de rose. Colonne d'un jaune très pâle, plus vif sur la face antérieure, à ailes blanches.

Cette forme nouvelle et remarquable s'est montrée sur la fin de l'année dernière, parmi une importation de *M. Regnellii* faite récemment du Brésil, dans les collections de M. A. A. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles, chez qui notre plante a été peinte.





E. S. A. "Luz de Queiroz"

A. GOSSESS FINE

MILTONIA REGNELLI var CITRINA, Cogn.

Chrom. Lith. J. GÖFFLY, Bruxelles

481

Dict. Icon. des Orch.

Miltonia, pl. 7^B.

Miltonia Regnellii

var. Veitchiana

Cogn.

Septembre 1900.

Miltonia Regnellii var. Veitchiana, Cogn.

MILTONIA DE REGNELL VAR. DE M. HARRY VEITCH

Sépales et pétales d'un jaune pâle, légèrement teintés de rouge vineux surtout dans la partie inférieure, parfois un peu nuancés de vert. Labelle d'un pourpre cramoisi foncé et un peu violacé, plus pâle et parfois passant au blanchâtre sur les bords, avec des veines très foncées ; crête médiane du disque d'un jaune orangé, les autres blanchâtres. Colonne d'un jaune pâle, un peu teintée de pourpre violacé.

Nous avons reçu cette forme remarquable au mois de juin et sur la fin du mois d'août dernier, de M. A. A. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles, à qui elle a été envoyée, avec une série d'autres Miltonia nouveaux, par M. P. BINOT, de Petropolis (Brésil).

A la demande de M. PEETERS, nous la dédions à M. VEITCH, le célèbre horticulteur anglais.



E. D. A. "Luis de Quebrax"

HOSSENY, Pinx.

Chromolith. J. COFFIN, Bruxelles.

MILTONIA REGNELLII var. **VEITCHILANA**, Cogn.

Dict. Icon. des Orch.

Mittonia, pl. 8.

 iltonia Warscewiczii

Rchb f.

Jullet 1900.

Miltonia Warscewiczii, Rchb.f.

ONCIDIUM DE WARSCEWICZ.

Miltonia Warscewiczii RCHB.F. *Xenia Orch.*, 1, p. 132 (1854).

Synonymes — *Miltonia fuscatum* RCHB.F. in WALP. *Ann. Bot*, VI, p. 763 (1863). — *O. Weltoni superbum* CARRIÈRE in *Rev. Hort.*, 1881, p. 450, fig. 105, cum tab.

Pseudobulbes étroitement oblongs, fortement comprimés, verts, surmontés d'une seule feuille, longs de 8 à 12 cm., larges de 2 1/2 à 3 cm. Feuilles plus ou moins étalées, linéaires-oblongues, brusquement aiguës, d'un vert pâle, longues de 12 à 18 cm. Pédoncule commun assez grêle, rigide, arqué, légèrement rameux ou rarement simple, plus long que les feuilles, multiflore, vert et plus ou moins teinté de pourpre, à partie inférieure couverte de gaines apprimées. Bractées ovales-lancéolées, concaves, environ moitié plus courtes que l'ovaire. Fleurs un peu agglomérées, assez brièvement pédicellées, atteignant 5 cm. de diamètre vertical. Sépales et pétales à peu près égaux et semblables, étalés en étoile, oblongs-spathulés, obtus, à bords fortement ondulés et roulés en dehors, d'un rouge brunâtre, avec le sommet jaune ou blanc. Labelle aussi long que les sépales latéraux, sessile, obovale-suborbiculaire ou un peu quadrangulaire, profondément émarginé au sommet, convexe, d'un rose

pourpré avec le disque rouge brun vernissé, et les bords blancs ainsi que l'extrême base, qui est munie de deux petites dents jaunes. Colonne très courte, épaisse, pourprée, à ailes antérieures arrondies ; bords du clinandre non ailés.

Cette espèce se distingue facilement de ses congénères par son inflorescence rameuse et par la forme particulière de son labelle. On en doit la découverte au botaniste-voyageur autrichien POEPPIG, qui la recueillit au mois de février 1830 aux environs de Cuchero, dans le Pérou oriental. Elle fut retrouvée plus tard dans les mêmes régions et dans la Nouvelle-Grenade par divers collecteurs, entre autres par WARSCEWICZ, voyageur polonais dont elle porte le nom. BURKE, collecteur de MM. VEITCH, la signale dans la province d'Antioquia, à une altitude de 700 à 1000 mètres, croissant sur des arbres peu élevés et des buissons près du sol, et sur des pierres couvertes de mousse.

Ses fleurs, qui sont de longue durée, se montrent sur la fin de l'hiver et au printemps.

L'exemplaire que nous figurons fait partie des collections de M. A. A. PEETERS, à Saint-Gilles-Bruxelles.

Det. von den Orchideen.

Miltonia, Pl. 8.



E. P. A. "Luteo-queiro"



483


Chromolith. J. G. Hill, Bruxelles.

L. COSSIE & P. PONS

MILTONIA WARSEWICZII, Rchb. f.

Dict. Icon. des Orch.

Miltonia, pl. 9.

 iltonia cuneata

Lcdl.

Juillet 1900.

Miltonia cuneata, Ldl.

MILTONIA EN COIN.

Miltonia cuneata Ldl. in *Bot. Regist.*, xxx, Misc. n. 28 (1844), xxxi, tab. 8 (1845).

Synonymes. — *Miltonia speciosa* Klotzsch in *Allgem. Gartenz.*, xvii, p. 129. — [*Oncidium speciosum* Rchb.f. in *Walp. Ann. Bot.* vi, p. 761 (1863).

Rhizome robuste, rampant. Pseudobulbes ovales-oblongs, comprimés, lisses, d'un vert clair, surmontés de deux feuilles, longs de 7 à 10 cm. Feuilles linéaires-ligulées, aiguës, striées, légèrement carénées à la face inférieure, d'un vert tendre, longues de 20 à 35 cm. Pédoncule dressé, assez robuste, vert ou légèrement lavé de pourpre, 5-8-flore, environ deux fois plus long que les feuilles. Bractées triangulaires-lancéolées, aiguës, très concaves, scarieuses, presque moitié plus courtes que l'ovaire. Fleurs étalées, assez brièvement pédicellées, larges de 6 à 7 cm., à segments bien étalés. Sépales et pétales oblongs-lancéolés, acuminés, à sommet récurvé et à bords fortement ondulés, atténués à la base, d'un brun marron, avec le sommet et parfois une fine bordure ainsi que la base d'un jaune verdâtre, les sépales latéraux légèrement cohérents entre eux à la base. Labelle aussi long que les sépales latéraux, blanc, muni à la base d'un onglet long et étroit légèrement soudé avec la partie inférieure

de la colonne, brusquement dilaté en un limbe largement subquadrangulaire ondulé et tronqué ou légèrement émarginé au sommet; disque muni de deux crêtes assez épaisses, un peu divergentes au sommet, parfois un peu maculées de pourpre, s'étendant depuis la partie inférieure du limbe jusqu'à la base de l'onglet. Colonne assez longue, blanchâtre, munie en avant de deux ailes assez larges, à bord ondulé ou denticulé, qui se prolongent autour du clinandre en une large membrane à bord supérieur un peu déchiqueté.

Cette espèce est originaire du Brésil austral, où elle paraît avoir été découverte aux environs de la colonie Suisse de Moro-Quémado par le voyageur français PINEL, qui l'envoya à l'établissement VERSCHAFFELT, de Gand. On signale sa première floraison en Angleterre en 1844, chez ROLLISSON, de Tooting. Elle a le port du *M. candida* (voir pl. 5), qui en diffère surtout par ses bractées beaucoup plus courtes et par le labelle non rétréci à la base.

Ses fleurs, qui durent plus d'un mois, se montrent de janvier en mars.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. A. A. PEETERS, à St-Gilles-Bruxelles.



E. & S. "L'Espresso"

A. GOOSSENS Peux!

Cult. et det. J. COPPIN Bruxelles.

MILTONIA CUNEATA L'Her.

484



Dict. Icon. des Orch.

Miltonia, pl. 10.

Miltonia Endresii

Nichols.

Septembre 1902.

Miltonia Endresii, Nichols.

MILTONIA D'ENDRÈS.

Miltonia Endresii NICHOLS. *Dict. of Gard.* II, p. 368 (1886).

Synonyme. — *Odontoglossum Warscewiczii* REHB. F. in *Bot. Zeit.* X, p. 692 (1852).

Pseudobulbes ovoïdes-oblongs, très comprimés, enveloppés par la base engainante de plusieurs feuilles distiques, mais surmontés d'une seule feuille, longs de 4 à 5 cm. Feuilles linéaires-ligulées, aiguës, longuement atténuées à la base, d'un vert pâle, longues de 22 à 30 cm., larges de 2 à 3 cm. Pédoncule commun assez robuste, un peu comprimé, lisse, d'un vert pâle, terminé par une grappe lâche de 3 à 6 fleurs, environ aussi long que les feuilles. Pédicelles assez grêles, étalés, droits ou un peu arqués, assez comprimés, longs de 4 à 5 cm., y compris l'ovaire. Bractées membraneuses, apprimées, étroitement triangulaires, très aiguës, blanchâtres, longues de 4 à 5 mm. Fleurs étalées, à segments très étalés et un peu recourbés au sommet, tous d'un blanc pur, avec une macule d'un rose pourpré et striolée à leur base. Sépales et pétales à peu près semblables, largement oblongs, brusquement aigus, les sépales légèrement apiculés, les latéraux un peu plus longs et étalés horizontalement. Labelle presque

aussi long que les sépales latéraux, sessile, obovale-quadrangulaire dans son ensemble, assez distinctement panduriforme, les lobes basilaïres petits et arrondis, le lobe terminal ample, le bord antérieur présentant un sinus assez large et peu profond, au fond duquel se trouve une petite dent pointue; disque muni à la base d'une crête semi-circulaire jaune, qui se prolonge en avant en un plateau peu saillant et pubescent, terminé par deux ou trois carènes très courtes. Colonne courte, à ailes très étroites, d'un rose pourpré.

Cette espèce est assez voisine du *M. Roezlii* (voir pl. 6), dont il est cependant facile de la distinguer, surtout par la forme du labelle et des appendices de sa base. Elle est originaire de Costa-Rica, où elle a été découverte en 1849 par WARCEWICZ, qui la recueillit dans la Cordillère de Verugua, état de Chiriqui, où elle croissait entre 1700 et 2600 mètres d'altitude. WALLIS l'envoya en 1878 à l'établissement J. LINDEN, mais tous les pieds périrent en route. ENDRÈS fut plus heureux en 1873 et surtout en 1875, année de sa première floraison dans les serres de MM. VEITCH, à Chelsea.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. L. FOURNIER, à St-Barnabé, près de Marseille, où elle était en pleine floraison pendant le mois de février et de mars de cette année.





A. Goossens Pin. X

MILTONIA ENDRESII Nichols

Lith. J. Goffin Fils

E. V. A. "L'air de Québec!"

Dict. Icon. des Orch.

Miltonia, pl. 11.

iltonia Phalaenopsis

Nicholson

Mai 1903.

Miltonia Phalaenopsis, Nicholson.

MILTONIA à FLEURS de PHALAEENOPSIS

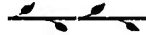
Miltonia Phalaenopsis NICHOLSON, *Dict. of Gard.*, II, p. 369, fig. 571 (1886).

Synonymes. — *Odontoglossum Phalaenopsis* RCHB. F. in *Bonplandia*, II, p. 278 (1854). — *Miltonia pulchella* HORT. ex BATEM. *Monogr. Odont.* sub tab. 3 (1868).

Plante formant de très grosses touffes. Pseudobulbes ovoïdes-oblongs, comprimés, d'un vert pâle, surmontés d'une ou deux feuilles, longs de 2 à 3 1/2 cm. Feuilles dressées, très étroites graminiformes, condupliquées à la base, atténuées et aiguës au sommet, d'un vert pâle, longues de 12 à 20 cm. Hampes dressées, grêles, terminées par deux ou trois fleurs, souvent un peu plus courtes que les feuilles. Bractées ovales-lancéolées, longues d'environ 1 cm. Fleurs assez longuement pédicellées, larges de 5 à 6 cm., à segments très étalés en grande étoile. Sépales ovales-oblongs, aigus, d'un blanc pur. Pétales obovales, obtus, de la couleur des sépales. Labelle très ample, à fond blanc, quadrilobé; lobes basilaires plus petits, arrondis, striés de pourpre; lobes antérieurs arrondis-quadrangulaires, fortement maculés de pourpre clair, un peu teintés de jaune à la base; disque caréné dans sa partie inférieure, à carène portant trois petites dents obtuses. Colonne très courte, à ailes presque nulles.

Cette espèce croît dans les forêts sombres et humides de la Nouvelle-Grenade; elle fut découverte en 1849 par SCHLIM, collecteur de l'établissement JEAN LINDEN, qui la recueillit aux environs d'Aspasia, vers 1600 mètres d'altitude, tapissant des rochers moussus, où un seul exemplaire formait parfois un gazon de plus d'un mètre de diamètre, littéralement couvert de fleurs.

La floraison a lieu en été, et les fleurs durent de quatre à cinq semaines. Notre planche a été peinte dans les serres de M. L. FOURNIER, à St-Barnabé, près de Marseille.



Diet. Icon. des Orch.

Miltonia, pl. II.



E. S. A. "Luis de Queiroz"

486

A Coosers' print!

Lith. J. L. Geoffart, Bruxelles.

MILTONIA PHALAEOPSIS, Nicholson -

Dict. Icon. des Orch.

Miltonia, hybr. pl. 1.

Miltonia Bleuana

Hort.

Mars 1897.

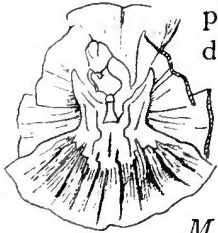
Miltonia Bleuana, Hort.

MILTONIA de M. BLEU.

Miltonia Bleuana HORT.; *Gard. Chron.*, ser. 3, v, p. 203 (févr. 1889).

Synonymes. — *Miltonia Bleui* GODEFROY, *L'Orchidoph.*, 1889, p. 45 (février). — *Milioniopsis Bleui* GODEFROY, *loc. cit.*, p. 145, cum tab. col. (1889). — *Miltonia Bleuana* var. *splendens* BLEU ex WILLIAMS, *Orch. Alb.*, IX, tab. 412 (1890).

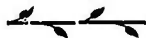
Organes de végétation à peu près comme dans le *M. vexillaria* (voir pl. 1). Hampe dressée, portant trois ou quatre fleurs, plus courte que les feuilles ou parfois un peu plus longue. Fleurs très grandes, atteignant jusque 8 à 11 centimètres de diamètre vertical. Sépales ovales-oblongs, obtus, les latéraux bien étalés, d'un blanc pur ou un peu lavés de rose, surtout vers la base. Labelle ample, mais relativement un peu moins grand que dans le *M. vexillaria*, largement obcordé, échancré au sommet, mais un peu moins profondément que dans le *M. vexillaria* et avec un petit mucron dans l'échancrure, comme dans le *M. Roezlii*, à lobes basilaires ascendants et prolongés en cornes aiguës plus ou moins divergentes ; il est muni à la base d'une large macule d'un jaune très pâle, traversée par des bandes brunes ou un peu rosées, disposées en éventail ; le reste est



d'un blanc pur ou parfois finement veiné de rose très pâle. Colonne très courte, blanche.

Ce bel hybride a été obtenu par M. ALFRED BLEU, de Paris, en fécondant le *M. vexillaria* au moyen du pollen du *M. Roeslii*. La fécondation fut pratiquée en juin 1883 ; le semis fut effectué en avril 1884, et les premières fleurs de celui-ci se montrèrent au mois de janvier 1889. Ces fleurs, d'abord de dimensions moindres, avaient les sépales et les pétales entièrement blancs ; mais plus tard les pieds devenus plus forts et soumis aux meilleurs soins, donnèrent des fleurs plus ou moins teintées de rose et atteignant la taille de celles que nous figurons ici. C'est cette belle forme, qui n'est en quelque sorte que le développement parfait du type lui-même, qui a reçu le nom de variété *splendens*.

Une plante de la collection de M. A.-A. PEETERS, de Saint-Gilles-Bruxelles, a servi de modèle pour l'exécution de notre planche.



Dict. icon des Orchidées.

Miltonia hybr. Pl. 1



A. GOUSSEAU Del.

Chromolith. J. B. F. G. Paris

MILTONIA BLEUANA Hort.

E. P. A. "Luiz de Queiroz"

Dict. Icon. des Orch.

Miltonia, hybr. pl. 1^a.

Miltonia Bleuana

var. nobilior

Hort.

Juillet 1898.

Miltonia Bleuana var. nobilior, Hort.

MILTONIA de M. BLEU, var. PLUS NOBLE

Miltonia Bleuana var. *nobilior* HORT.; O'BRIEN in *Gard. Chron.*, 1894, I, p. 366.

Synonyme. — *Milioniopsis Bleuana* var. *nobilior* HORT.; *Journ. Soc. Nat. d'Hort. de Fr.*, 1898, p. 161.

Fleurs amples. Sépales d'un blanc pur ou faiblement teintés de jaune dans leur moitié inférieure. Pétales blancs, teintés de rose pourpré surtout à la base. Labelle à partie inférieure d'un jaune de chrome avec de nombreuses lignes rayonnantes d'un brun foncé, le reste d'un blanc pur et ligné de rose.

Cette belle forme s'est montrée en premier lieu au commencement de l'année 1894 chez M. A.-A. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles, dont les collections ont fourni le modèle pour notre planche.





GOSSENS pinxit.

MILTONIA BLEUANA VAR. NOBILIOR, Hort.

Imp. GRELLEFÜSSL, Zurich.

E. J. A. "Luz de Queiroz"
BIBLIOTECA

Dict. Icon. des Orch.

Miltonia, hybr. pl. 2.

Miltonia Bluntii

Rchb. f.

Octobre 1897.

Miltonia Bluntii, Rchb. f.

MILTONIA de BLUNT.

Miltonia Bluntii RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., XII, p. 489 (1879).

Synonyme. — *Oncidium Bluntii* HORT. ex WILLIAMS., *Orch. Grow. Man.*, édit. 6, p. 409 (1885).



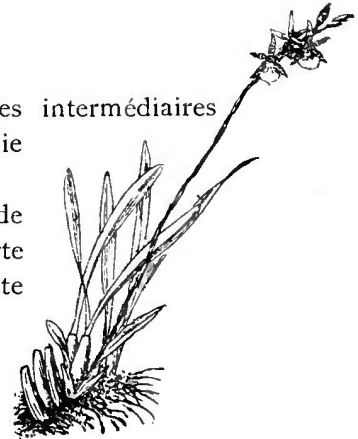
Organs de végétation à peu près comme dans le *M. spectabilis* (voir pl. 2), sauf que les deux feuilles qui surmontent les pseudobulbes sont ordinairement plus grandes. Hampe souvent plus longue que les feuilles, assez grêle, dressée ou un peu penchée, terminée en grappe pauciflore, portant plusieurs gaines assez longues, pâles, ovales-oblongues, aiguës ou acuminées. Fleurs à peu près de la grandeur de celles du *M. spectabilis*. Sépales et pétales presque semblables, oblongs-lancéolés, d'un blanc un peu teinté de jaune verdâtre vers le sommet, chargés dans la partie médiane de grosses macules d'un pourpre un peu violacé, les pétales un peu plus larges et moins aigus. Labelle très grand, rappelant beaucoup celui du *M. Clowesii* (voir pl. 4), obcordé, un peu rétréci vers le milieu des deux côtés latéraux, à partie antérieure fortement ondulée et blanche, à partie basilaire d'un pourpre cramoisi ; disque muni de cinq lamelles plus larges à

leur partie antérieure, la médiane et les externes plus courtes, les intermédiaires plus longues. Colonne à ailes du sommet larges et ondulées, munie antérieurement de deux gros renflements à sa base.

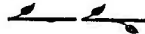
Cette plante est généralement considérée comme un hybride naturel entre les *M. spectabilis* et *M. Clowesii*. Elle a été découverte dans la province de Rio-de-Janeiro en 1879, par BLUNT, qui à cette époque était collecteur de MM. LOW & C^e

Sa floraison a lieu ordinairement en automne.

Notre planche représente une forme à très grandes fleurs, qui fait partie des collections de Monsieur le Comte DE BOUSIES, à



Harvengt (Hainaut).



Dict. icon. des Orchidées.

Miltonia hybr. Pl 2.

489



A. GOOSSENS, Peizer

MILTONIA BLUNTII Rehb. f.


Chromolith. J. J. GOOSSENS, Bruxelles

E. V. A. 'Bate de Quirós' #

BIBLIOTECA

Dic. Icon. des Orch.

Miltonia, hybr. pl. 2^A.

iltonia Bluntii

var. Lubbersiana

Rchb. f.

Jun 1898.

Miltonia Bluntii var. Lubbersiana Rchb. f.

MILTONIA de BLUNT, var. de M. LOUIS LUBBERS

Miltonia Bluntii var. *Lubbersiana* RCHB. F. in *Gard. Chron.* ser. 3, II, p. 649 (1887).

Fleurs de grande taille. Sépales et pétales d'un vert jaunâtre ou parfois jaunes, couverts de macules d'un pourpre marron très foncé, la plupart confluentes dans la partie médiane, teintés de pourpre à la base. Labelle à moitié inférieure pourpre veinée de rouge-brun, à moitié supérieure de teinte beaucoup plus claire.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. A.-A. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles, chez qui cette variété s'est montrée en 1887, parmi des plantes importées par M. BINOT, de Petropolis (Brésil). En la décrivant à cette époque, REICHENBACH ajoutait : « Elle est dédiée, selon le désir de M. PEETERS, et avec grand plaisir de ma part, à M. LUBBERS, du Jardin botanique de Bruxelles, que j'ai le plaisir de connaître depuis près d'un tiers de siècle comme l'un des plus intelligents et des plus enthousiastes cultivateurs et amateurs des plantes, spécialement des Orchidées ».



E. J. A. "Luz de Queiroz"
BIBLIOTECA

A. GOOSSENS pinat.

MILTONIA BLUNTII VAR. LUBBERSIANA, Rehb. f.

Herb.
OPELLENSELLI
Zurich.

490

Dict. Icon. des Orch.

Miltonia, hybr. pl. 3.

iltonia Peetersiana

Rchb. f.

Jauvier 1898.

Miltonia Peetersiana, Rchb. f.

MILTONIA de M .A.-A. PEETERS.

Miltonia Peetersiana RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser , xxvi, p. 326 (1886).

Pseudobulbes étroitement ovales-oblongs, comprimés, peu atténués supérieurement et surmontés de deux feuilles. Feuilles linéaires-ligulées, d'un vert jaunâtre.

Pédoneule commun robuste, dressé, presque arrondi, formant dans sa partie supérieure une grappe lâche, pluriflore. Bractées triangulaires-lancéolées, ancipitées, d'un vert jaunâtre et lavées de brun, presque aussi longues que

l'ovaire. Fleurs atteignant 7 à 8 centimètres dans le sens vertical, rappelant assez par la forme celles du *M. spectabilis* var. *Moreliana*. Sépales et pétales semblables et presque égaux, très étalés, lancéolés-ligulés, aigus ou brièvement acuminés, à bords assez ondulés, d'un pourpre marron fortement teinté de violet, irrégulièrement barrés de lignes plus pâles. Labelle dépassant légèrement les sépales latéraux, un peu panduriforme, à partie supérieure très dilatée, à bord antérieur largement arrondi et ondulé, d'un beau pourpre, plus ou moins marqué de lignes longitudinales plus vives, maculé à la base de pourpre très foncé, chaque macule étant bordée de blanc; disque muni près de la base de cinq crêtes jaunes, assez courtes et inégales. Colonne blanche à la base, pourpre dans la



partie supérieure, à bords du clinandre non membraneux, à ailes antérieures courtes et bilobées, à face antérieure portant une grande macule jaune à la base.

Cette belle forme de *Miltonia* s'est montrée en 1886 dans une importation de plantes brésiliennes faite par M. A.-A. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles ; elle s'est rencontrée également vers cette époque dans les collections de M. W. BULL, et depuis lors dans quelques autres collections. REICHENBACH la considérait comme un hybride naturel entre le *M. spectabilis* var. *Moreliana* (voir pl. 2B) et le *M. Clowesii* (voir pl. 4), ce qui a suffi à M. HANSEN (*The Orchid Hybrids*, p. 212 — 1895) pour en faire un simple synonyme du *M. Bluntii* (voir *M. hybr* pl. 2). Une plante exposée à Londres le 21 septembre de l'année dernière par M. R. I. MEASURES, a paru aux connaisseurs qui l'ont vue, un hybride entre *M. spectabilis* var. *Moreliana* et *M. Regnellii* (voir *Gard. Chron.*, 1897, II, p. 222 ; *The Garden*, 1897, II, p. 249).

Notre planche a été peinte dans les collections de M. A.-A. PEETERS, d'après un spécimen authentique.




E. G. A. "Luz de Queros"

BIBLIOTHECA

Dict. Icon. des Orch.

Miltonia, hybr. pl. 4.

 iltonia Binot1

Cogn.

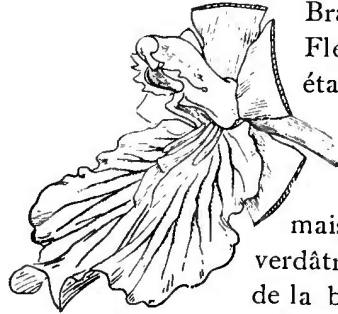
février 1898.

Miltonia Binoti, Cogn.

MILTONIA de M. P. BINOT.

Miltonia Binoti COGN. in *Gard. Chron.*, ser. 3, xxii, p. 393 (1897); *Chron. Orchid.*, n° 11, p. 85.

Pseudobulbes allongés-oblongs, très comprimés, lisses, d'un vert clair, surmontés de deux feuilles, longs de 8 à 10 centimètres. Feuilles linéaires-ligulées, aiguës, d'un beau vert, condupliquées dans leur partie inférieure, longues de 30 à 40 centimètres. Pédoncule commun grêle, dressé, arrondi, vert, pluriflore, plus court que les feuilles.



Bractées linéaires-lancéolées, aiguës, plus courtes que les pédicelles. Fleurs assez longuement pédicellées, larges de 7 centimètres. Sépales étalés, étroitement oblongs, acuminés, à bords un peu ondulés, d'un brun cannelle, finement bordés de jaune verdâtre pâle, à sommet de cette dernière couleur, ainsi qu'une ou deux bandes transversales imparfaites sous le sommet. Pétales semblables aux sépales mais un peu plus larges, surtout vers le sommet, où il y a plus de jauné verdâtre, présentant aussi une bande transversale de même couleur près de la base. Labelle à peine plus court que les sépales latéraux, étalé, à base non soudée avec la colonne, assez concave mais non convoluté, largement

obovale, à sommet arrondi-subtronqué et apiculé, à bords latéraux ondulés et obscurément bi-trilobés, d'un pourpre violacé vif veiné de lignes plus foncées; disque présentant cinq crêtes pâles, les externes plus courtes ainsi que la médiane, qui est épaissie au sommet. Colonne longue d'un centimètre, droite, presque demi-cylindrique, blanchâtre teintée de lilas; ailes étroites, à bord antérieur ondulé-denté, à sommet acuminé; bords du clinandre très étroits, non membraneux. Anthère d'un rouge verdâtre, finement papilleuse.

Le *M. Binoti* fut envoyé du Brésil par M. BINOT, de Pétropolis, à M. A.-A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles, de qui nous l'avons reçu en fleurs pour en faire l'étude, le 21 novembre dernier. Il nous paraît être un hybride naturel entre le *M. candida* et le *M. Regnellii purpurea*. Il se rapproche surtout du *M. candida*, tant par le port que par la grandeur et la forme des fleurs, ainsi que par la couleur des sépales et des pétales; il en diffère principalement par le labelle à peine concave, au lieu d'être enroulé en cornet autour de la colonne, et par les ailes de la colonne d'une autre forme, ne se prolongeant pas autour du clinandre en une large bordure membraneuse. Ces caractères du labelle et de la colonne le rapprochent au contraire du *M. Regnellii*.

492



A. GOOSSENS pinxit.

MILTONIA BINOTI, Cogn.

E. S. A. "Luz de Guineo"

Impr. ORELLFÜSSELI, Zurich.

BIBLIOTHECA

Dict. Icon. des Orch.

Miltonia, hybr. pl. 4^A.

Miltonia Binoti
var. intermedia

Cogn.

Décembre 1898.

Miltonia Binoti var. intermedia, Cogn.

MILTONIA de M. BINOT var. INTERMÉDIAIRE.

Sépales et pétales largement oblongs, brusquement aigus, d'un brun pâle un peu jaunâtre uniforme, passant au vert jaunâtre au sommet, à face externe assez fortement teintée de vert. Labelle assez fortement concave dans sa partie inférieure, mais cependant n'embrassant pas la colonne comme celui du *M. candida*, d'un pourpre mauve un peu pâle, nuancé ou vaguement ligné de teinte plus vive. Colonne blanche, à ailes plus larges que dans le type, prolongées en longue pointe au sommet, se continuant en une large membrane dentée sur les côtés du clinandre, mais non dans la partie postérieure de celui-ci.

Cette curieuse forme, qui s'est montrée récemment dans les collections de M. PEETERS, à St-Gilles-Bruxelles, se rapproche beaucoup plus que le type *M. Binoti*, du *M. candida*, et surtout de sa variété *purpureo-violacea* (voir pl. 5^a). Ce rapprochement se manifeste surtout par la forme des sépales et des pétales, par la concavité du labelle, et par la largeur des ailes de la colonne, qui atteignent les bords latéraux du clinandre.



E. V. A. "L'Art de Queiroz"

Dict. Icon. des Orch.

Miltonia, hybr. pl. 5.

iltonia Cogniauxiae

Fr. Peeters.

Mars 1900.

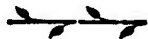
Miltonia Cogniauxiae, Fr. Peeters.

MILTONIA de Madame Alfred **COGNIAUX**.

Pseudobulbes et feuilles à peu près comme dans le *M. Regnellii*. Pédoncule commun dressé, assez robuste, fortement comprimé, d'un beau vert, portant dans sa partie inférieure quelques écailles membraneuses, aiguës, longuement engainantes, et à son sommet deux ou plus rarement trois fleurs, un peu plus long que les feuilles. Bractées lancéolées, très aiguës, engainantes inférieurement, d'un vert pâle, comprimées latéralement, carénées sur le dos dans leur partie supérieure. Fleurs atteignant jusque 8 cm. de diamètre vertical, à segments très étalés, légèrement récurvés au sommet. Sépales lancéolés, acuminés, légèrement ondulés, brièvement carénés sur le dos au sommet, d'un pourpre violacé intense, un peu plus pâles au sommet et à la base, les latéraux notablement plus étroits. Pétales semblables aux sépales, sauf qu'ils sont moins acuminés, à peine carénés au sommet, un peu plus courts et plus larges que le sépale dorsal. Labelle à peu près aussi long que les sépales, plan, obovale-triangulaire, légèrement émarginé sur les côtés, presque tronqué et apiculé au sommet, d'un rose pourpre vif, avec des veines rayonnantes plus foncées; disque d'un jaune clair, muni de sept côtes très peu saillantes, sauf les trois intermédiaires, qui sont épaissies vers leur sommet. Colonne comprimée latéralement, d'un blanc jaunâtre;

ailes assez larges, pourprées, tronquées en avant, légèrement ondulées, prolongées au sommet et à la base en un lobe arrondi; clinandre presque tronqué; anthère d'un blanc un peu verdâtre.

Ce *Miltonia* remarquable a été introduit récemment du Brésil par M. A. A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles, qui nous en a communiqué des spécimens bien fleuris au mois de décembre dernier, et chez qui notre planche a été peinte. Il n'y a pas de doute pour nous que ce soit un hybride naturel, ayant pour parents les *M. Regnellii* (pl. 7) et *M. spectabilis* var. *Moreliana* (pl. 2^b), entre lesquels il est incontestablement intermédiaire. Cependant nous ne pouvons le rattacher au *M. Peetersiana* (voir *hybr.* pl. 3), parce que, après une nouvelle étude, nous sommes persuadés que ce n'est pas le *M. Regnellii* qui est intervenu dans la production de celui-ci, mais bien le *M. Clowesii*, comme on l'avait indiqué d'abord, et par suite il doit être nommé *M. Bluntii* var. *Peetersiana*.



Det. van der Oude

Miltonia hybr. Pl. 5.



E. J. A. "Luz de Queiroz"

A. BOOSEY Pixt

MILTONIA COGNIAUXIAE Fr. Peeters.

Chromolith. J. GUFFIN Bruxelles

494

Dictionnaire Iconographique

DES

Orchidées

DIRECTION & RÉDACTION PAR

A. Cogniaux



DESSINS & AQUARELLES PAR

A. Goossens

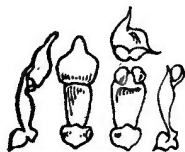
Genre Mormodes

Genre Mormodes

(Tribu de Vandécs. -- Sous-tribu des Stanhopiées)

Etymologie et Historique. — Le nom générique *Mormodes* dérive du mot grec *mormó*, qui signifie *spectre*. par allusion à la forme étrange des fleurs de ce curieux genre. Il est dû à LINDLEY qui le décrit en 1836 (*Introduction to the natural system of Botany*, 2^me édit., p. 446, et *Botanical Register*, xxii, p. 1861). Le genre *Cyclosia*, créé peu de temps après par le botaniste allemand KLOTZSCH (in OTTO et DIETRICH, *Allgem. Gartenz.*, 1838, p. 305), n'en est qu'un simple synonyme.

Caractères. — Sépales presque égaux, libres, étalés ou réfléchis, rarement connivents, souvent étroits. Pétales semblables aux sépales ou un peu plus larges.



Labelle un peu articulé avec la base de la colonne, rétréci en onglet à la base, incurvé-ascendant, très souvent convexe, à partie supérieure large, à bords roulés en dehors, rarement concave ; lobes latéraux réfléchis ou très rarement étalés ; lobe médian aigu, entier ou rarement denticulé-cilié.

Colonne assez épaisse, dressée, contournée obliquement, concave antérieurement, privée d'ailes, de cirres et de pied. Anthère terminale, acuminée postérieurement, à une seule loge ; quatre pollinies superposées par paires, oblongues, reliées à un grand rétinacle par un pédicelle en forme de lanière. — Herbes épiphytes, ayant le

port des Catasetum. Fleurs grandes, odorantes, disposées en grappe simple qui naît de la base ou du côté des pseudobulbes.

Ce genre se distingue surtout des autres de la même section par sa colonne fortement tordue.

Nos figures analytiques représentent l'anthère et les pollinies du *M. Ocannae*, vues de face et de côté.

Distribution géographique. — Ce genre comprend de 20 à 25 espèces, qui sont disséminées dans l'Amérique tropicale, depuis le Mexique jusqu'à la Colombie, la région de l'Amazone et les Guyannes ; l'une d'elles atteint même la province de Minas Geraës, dans le Brésil méridional.



Dict. Icon. des Orch.

Mormodes, pl. 1.

Mormodes

Lawrenceanum

Rolfe.

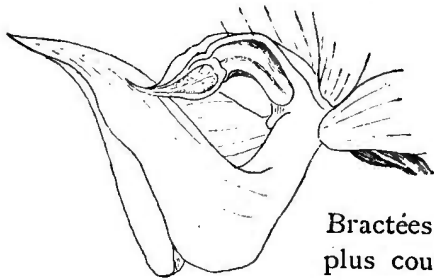
Mai 1899.

Mormodes Lawrenceanum, Rolfe.

MORMODES de SIR TREVOR LAWRENCE.

Mormodes Lawrenceanum ROLFE in *Lindenia*, VI, p. 69, tab. 273 (1891).

Pseudobulbes agglomérés, dressés, coniques, un peu arqués, verts ou un peu teintés de brun, multiarticulés, les jeunes portant d'assez nombreuses feuilles, les vieux plus ou moins couverts de gaines finement membraneuses et blanchâtres, longs de 15 à 20 centi-



mètres, épais de 4 à 5 centimètres. Feuilles distiques, plus ou moins étalées, lancéolées-ligulées, acuminées, d'un vert intense, longues de 25 à 40 centimètres. Grappes naissant latéralement sur les pseudobulbes, ascendantes, souvent multiflores, un peu plus courtes que les feuilles, à pédoncule commun robuste, arrondi, vert, légèrement flexueux.

Bractées ovales-lancéolées, acuminées, apprimées, verdâtres, beaucoup plus courtes que l'ovaire. Fleurs distiques, étalées, larges de 6 à 7 centimètres ou parfois plus. Sépales très étalés ou plus ou moins réfléchis, lancéolés, très aigus, d'un jaune verdâtre pâle, portant cinq grosses lignes d'un brun pourpré. Pétales incurvés, de même forme et de même couleur que les

sépales, sauf que les lignes sont au nombre de sept et sont plus nettement marquées. Labelle un peu plus court que les sépales, redressé et incurvé, d'un jaune d'ocre pâle avec de gros points brunâtres, non lobé, largement ovale-réniforme, distinctement pubescent à sa partie antérieure mais glabre en arrière, à bords fortement réfléchis l'un vers l'autre, terminé au sommet en une pointe triangulaire, acuminée, réfléchie, longue d'environ 4 millimètres. Colonne assez longue, tordue et fortement incurvée, d'un jaune blanchâtre pâle et tachetée de brun pourpre clair.

Cette espèce est originaire de la Nouvelle-Grenade, d'où elle a été introduite en 1890 par M. LINDEN, de Bruxelles. Elle a fleuri pour la première fois à l'Horticulture Internationale, de Bruxelles, au mois de janvier 1891.

Notre planche représente une forme à fleurs notablement plus grandes que celles de la première floraison en 1891, qui fait partie des collections de M. MADOUX, à Auderghem, près de Bruxelles.



495



E. V. A. "Bibliothèque de Quimper"
BIBLIOTÈCA


AGOUSSEYS, Pins^t

MORMODES LAWRENCEANUM, Rolfe.

Chromolith. A. COFFIN Bruxelles

Dict. Icon. des Orch.

Mormodes, pl. 2.

ormodes Ocannae

Linden et Rchb. f.

Novembre 1899.

Mormodes Ocannae, Linden et Rchb. f.

MORMODES D'OCAÑA

Mormodes Ocannae LINDEN et RCHB. F. ex RCHB. F. in WALPN. *Ann. Bot.*, VI. p. 581 (1863).

Pseudobulbes longs de 7 à 10 cm. Feuilles oblongues, aiguës, longues d'environ 30 cm. Pédoncule commun ascendant, robuste, portant de 6 à 10 fleurs, environ aussi long que les feuilles. Bractées naviculaires, oblongues, obtuses, longues de 1 à 1 1/2 cm. Fleurs pouvant atteindre 6 à 8 cm. de diamètre quand elles sont complètement épanouies, uniformément d'un jaune orangé sombre, complètement et densément mouchetées de brun rougeâtre. Sépales et pétales à peu près semblables, très étalés, cunéiformes-oblongs, brièvement et étroitement acuminés, légèrement concaves, le sépale dorsal et les pétales à partie supérieure plus ou moins incurvée. Labelle plus court que les sépales latéraux, étalé, longuement onguiculé, à moitié antérieure dilatée en un limbe assez profondément trilobé; lobes à bords incurvés, les latéraux plus courts, oblongs, arrondis au sommet, le terminal presque quadrangulaire, brusquement rétréci en pointe très aiguë. Colonne robuste, assez fortement tordue, à sommet prolongé en une pointe longue et très fine.

Cette espèce croît dans la Nouvelle-Grenade aux environs d'Ocaña, à une altitude

de 1300 à 1700 mètres, où elle a été découverte par SCHLIM il y a environ un demi-siècle; mais ce n'est que longtemps après que KALBREYER en introduisit des pieds vivants dans les collections anglaises.

Notre planche a été peinte d'après un exemplaire de la collection de M. A. MA-
DOUX, à Auderghem.





A. GOOSSENS Fines

MORMODES OCANNAE, Linden et Rehb, f

Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles

E. O. M. "Suite de Quercus"

Dict. Icon. des Orch.

Mormodes, pl. 3.

Mormodes Buccinator

Ldl.

Novembre 1899.

Mormodes Buccinator, Ldl.

MORMODES TROMPETTE.

Mormodes Buccinator Ldl. in *Bot. Regist.*, xxvi, Misc. p. 10 (1840).

Synonymes. — *Mormodes lentiginosa* Hook. in *Bot. Mag.*, tab. 4455 (1849). — *M. flavidum* KLOTZSCH in *Allg. Berl. Gartenz.*, 1852, p. 113. — *M. brachystachya* KLOTZSCH in *Index Sem. Hort. Berol.*, 1852, Append. p. 2. — *M. Wageriana* KLOTZSCH in *Allg. Berl. Gartenz.*, 1853, p. 147. — *M. leucochila* KLOTZSCH *loc. cit.*, 1853, p. 289. — *M. marmorea* KLOTZSCH, *loc. cit.*, 1853, p. 290. — *M. vitellina* KLOTZSCH, *loc. cit.*, 1853, p. 290.

Pseudobulbes oblongs, atténués dans la partie supérieure, légèrement comprimés, multiarticulés, longs de 10 à 20 cm., les jeunes portant d'assez nombreuses feuilles, les vieux couverts de gaines imbriquées, membraneuses, d'un vert pâle ou blanchâtres, souvent bordées de brun noirâtre. Feuilles dressées ou légèrement étalées, un peu rigides, oblongues ou lancéolées, très aiguës, longuement atténuées et conduplicquées à la base, munies de trois ou cinq nervures, d'un beau vert, longues de 20 à 30 cm. ou parfois plus. Grappes naissant un peu au dessus de la base des pseudobulbes, ascendantes, lâchement pluriflores, souvent un peu plus courtes que les feuilles, à pédoncule commun robuste, légèrement comprimé. Bractées petites, presque membraneuses, triangulaires, aiguës, concaves et un peu ventruës. Fleurs

étalées, souvent larges de 6 à 7 cm., extrêmement variables surtout sous le rapport de la couleur : c'est « la plus polychromatique Orchidée du monde », dit REICHENBACH; dans la forme primitivement décrite par LINDLEY, qui est donc la forme typique, les sépales et les pétales sont d'un vert pâle et le labelle d'un blanc d'ivoire. Sépales membraneux, lancéolés, acuminés, multinerves, le dorsal un peu incurvé, les latéraux étalés-réfléchis. Pétales semblables aux sépales mais un peu plus larges, incurvés vers la colonne. Labelle charnu, fortement incurvé, obovale, obscurément trilobé, longuement et étroitement onguiculé, brusquement apiculé, à bords latéraux fortement réfléchis et presque confluents. Colonne demi-cylindrique, longuement acuminée au sommet, obliquement tordue.

Cette espèce, dont le nom rappelle la curieuse forme du labelle, a fleuri en premier lieu en 1840, dans les collections de WILMORE, à Oldford, près de Birmingham. Elle avait été renseignée alors comme provenant du Mexique; mais cette indication paraît erronée, car c'est toujours au Vénézuéla, et principalement dans la province de Caracas, ainsi que dans la Nouvelle-Grenade, que depuis cette époque elle a été recueillie par différents collecteurs.

Ses fleurs se montrent en automne. La forme que nous figurons fait partie des collections de M. MADOUX, à Auderghem.



E. P. A. "Luis de Queiroz"

497

Chron. Ich. J. GOFFEN. Bruxelles

A. COOPER'S Print

MORMODES BUCCINATOR, Ldl (forma.)

Dict. Icon. des Orch.

Mormodes. pl. 3^A

ormodes Buccinator

var. citrinum

Hort.

Novembre 1899.

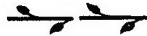
Mormodes Buccinator var. citrinum, Hort.

MORMODES TROMPETTE var. COULEUR DE CITRON.

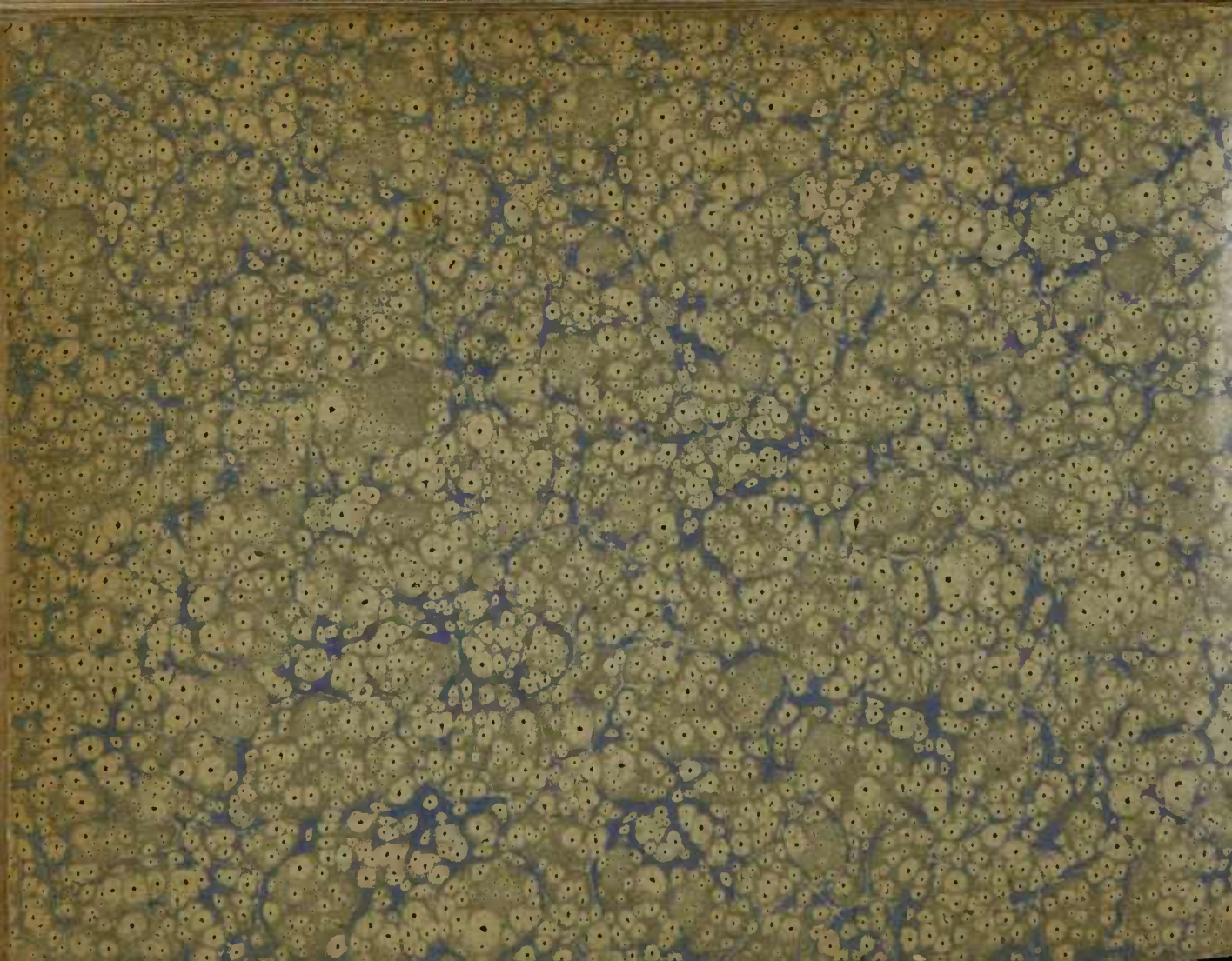
Fleurs larges de 7 cm., à odeur assez forte, entièrement d'un jaune citron uniforme. Labelle presque membraneux, fortement tordu et incurvé de manière à former un tour presque complet. Colonne d'un jaune un peu plus pâle que le périanthe.

Cette forme remarquable rappelle assez la variété *aurantiacum* ROLFE (in *Ill. Hort.*, XXXIX, p. 11, pl. 144, — 1892); mais dans celle-ci les fleurs ont deux teintes distinctes : les sépales et les pétales sont d'un jaune orangé et labelle d'un jaune pâle.

Nous figurons et nous décrivons cette nouvelle variété d'après une plante de la collection de M. MADOUX, à Auderghem, qui a fleuri pour la première fois au mois d'août 1898. Cette plante provient de la Nouvelle-Grenade, où elle croissait en compagnie de divers *Cattleya*; elle a été récoltée par M. FL. CLAES en 1896.







ORIENTAÇÕES PARA O USO

Esta é uma cópia digital de um documento (ou parte dele) que pertence a um dos acervos que fazem parte da Biblioteca Digital de Obras Raras e Especiais da USP. Trata-se de uma referência a um documento original. Neste sentido, procuramos manter a integridade e a autenticidade da fonte, não realizando alterações no ambiente digital – com exceção de ajustes de cor, contraste e definição.

1. Você apenas deve utilizar esta obra para fins não comerciais. Os livros, textos e imagens que publicamos na Biblioteca Digital de Obras Raras e Especiais da USP são de domínio público, no entanto, é proibido o uso comercial das nossas imagens.

2. Atribuição. Quando utilizar este documento em outro contexto, você deve dar crédito ao autor (ou autores), à Biblioteca Digital de Obras Raras e Especiais da USP e ao acervo original, da forma como aparece na ficha catalográfica (metadados) do repositório digital. Pedimos que você não republique este conteúdo na rede mundial de computadores (internet) sem a nossa expressa autorização.

3. Direitos do autor. No Brasil, os direitos do autor são regulados pela Lei n.º 9.610, de 19 de Fevereiro de 1998. Os direitos do autor estão também respaldados na Convenção de Berna, de 1971. Sabemos das dificuldades existentes para a verificação se uma obra realmente encontra-se em domínio público. Neste sentido, se você acreditar que algum documento publicado na Biblioteca Digital de Obras Raras e Especiais da USP esteja violando direitos autorais de tradução, versão, exibição, reprodução ou quaisquer outros, solicitamos que nos informe imediatamente (dtsibi@usp.br).